



EUSKAL HERRIKO
LABORANTZA GANBARA



LES DONNÉES ÉCONOMIQUES DE L'AGRICULTURE DU PAYS BASQUE NORD

LES COMPTES 2015 DE L'AGRICULTURE
RÉFÉRENTIEL 2016 DES EXPLOITATIONS



IPAR EUSKAL HERRIKO LABORANTZAREN DATU EKONOMIKOAK

LABORANTZAREN 2015 EKO KONDUAK
ETXALDEN 2016 KO ERREFERENTZIALA

Janvier 2018

Les cahiers techniques de
Euskal Herriko Laborantza Ganbara
n°4

Euskal Herriko Laborantza
Ganbararen liburuxkak

**LES DONNÉES ÉCONOMIQUES
DE L'AGRICULTURE
DU PAYS BASQUE NORD**

LES COMPTES 2015 DE L'AGRICULTURE
RÉFÉRENTIEL 2016 DES EXPLOITATIONS

**IPAR EUSKAL HERRIKO
LABORANTZAREN
DATU EKONOMIKOAK**

LABORANTZAREN 2015 EKO KONDUAK
ETXALDEN 2016 KO ERREFERENTZIALA



EUSKAL HERRIKO
LABORANTZA GANBARA

Toute l'équipe des salariés
et les membres du bureau
d'**Euskal Herriko Laborantza Ganbara**
ont participé à l'élaboration de ce document,
principalement Mixel Berhocoirigoin, Iker Elosegui et Patxi Iriart

Ce travail a bénéficié de l'aide de :

- **AFOG Euskal Herri / Pays Basque**,
Association de formation à la gestion en Pays Basque Nord
- **HAZI**
- **SSP et SRISET**

Ce travail a bénéficié du soutien financier de la Région Nouvelle Aquitaine :



LES PUBLICATIONS D'EUSKAL HERRIKO LABORANTZA GANBARA

- 2016** – Cahier technique n°3 / L'arrêt de l'ensilage de maïs dans la filière ovins lait AOP Ossau-Iraty
Arto Enzilajaren gelditzea Ossau-Irati ardi esne sailan
- 2014** – Cahier technique n°2 / Portrait et évolution de l'agriculture du Pays Basque Nord :
focus sur la montagne basque (2 tomes)
Ipar Euskal Herriko laborantzaren egoera eta garapena : euskal mendiari begira (2 atal)
- 2014** – Diagnostic pastoral du territoire indivis géré par la Commission Syndicale du Pays de
Cize – Réalisé avec Euskal Herriko Artzainak, l'AREMIP et le CEN Aquitaine pour la
Commission Syndicale du Pays de Cize
- 2013** – Étude pour une stratégie climat énergie des secteurs agricole et forestier en Pays Basque
– Réalisée avec Solagro pour le Conseil des élus du Pays Basque
- 2013** – Document d'objectifs du site Natura 2000 du Massif du Mondarrain et de l'Artzamendi
– Réalisé avec le CEN Aquitaine pour le SIVU Mondarrain / Artzamendi
- 2012** – L'opportunité d'une filière locale, valorisante et de qualité pour la viande bovine Pays
Basque – Réalisé pour le Cluster Uztartu
- 2011** – Cahier technique n°1 / 30 fermes du Pays Basque à travers le regard de l'agriculture paysanne
et durable Euskal Herriko 30 etxalde, laborantza herrikoi eta iraunkorraren ildotik
- 2011** – Propositions des acteurs de l'agriculture paysanne pour l'élaboration du Schéma de
Cohérence Territoriale (SCOT) de l'agglomération de Bayonne et du Sud des Landes.
Avec BLE, ELB et la Confédération Paysanne des Landes
- 2010** – DVD – « Laborantza herrikoia eta iraunkorra zer da ? » eta « Transmisioa : izpiritu bat »
« Qu'est ce que l'agriculture paysanne et durable ? » et « La transmission : un état d'esprit »
- 2009** – Actes de la « Journée de réflexion transfrontalière sur l'agneau de lait des
races locales / Lekuko arrazetako esne bildotsari buruzko gogoeta eguna
Jornada de reflexion tranfronteriza sobre el cordero lechal de razas locales »
- 2008** – Atlas de l'agriculture du Pays Basque
- 2007** – Impact du projet de « 2x1 voie avec créneau de dépassement » pour le monde agricole
« 2x1 bide » proiektuaren ondorioak laborantza munduan
- 2006** – Réchauffement climatique, eau et agriculture en territoire Pays Basque
Klima aldaketa, ura eta laborantza Ipar Euskal Herrian
- 2005** – Natura 2000 en montagne basque – Constats et perspectives
- 2005** – Recensement et analyse des outils juridiques au service de la transmission des exploitations
agricoles du Pays Basque / Ipar Euskal Herriko laborantza etxaldeen transmiziorako
tresna juridikoen errolda eta analisisa
- 2005** – 2x2 voies : Contribution au débat – Rapport d'étude
- Depuis 2005** – Izar Lorea – Mensuel d'information d'Euskal Herriko Laborantza Ganbara
Et davantage de documents sur notre site internet www.ehlgbai.org

SOMMAIRE

Voir, comprendre, agir.	6
Behatu, konprenitu, eragin.	7
<i>I. Les comptes 2015 de l'agriculture du Pays Basque Nord.</i>	8
1.1. Explication des champs et définitions préalables.	8
1.2. Synthèse des résultats : de la production au résultat de la branche agricole	11
1.3. La production.	11
1.3.1. La production au prix du marché	11
1.3.2. Les subventions sur les produits	12
1.3.3. La production au prix de base.	13
1.4. La production par famille de produits	13
1.4.1. Les céréales, oléagineux et protéagineux	13
1.4.2. Les plantes fourragères	14
1.4.3. Les fruits et légumes	14
1.4.4. Les vins	15
1.4.5. Le tabac	16
1.4.6. Le bétail	16
1.4.7. Le lait et les produits laitiers.	16
1.4.8. Les produits avicoles	17
1.4.9. Les autres productions.	17
1.5. Les consommations intermédiaires.	17
1.6. Le compte de production	18
1.7. Le compte d'exploitation.	19
1.8. Le compte de résultat ou de revenu d'entreprise.	20
1.9. Les indicateurs de résultat	20
Sources	22

2. Référentiel 2016 des exploitations	23
2.1. Préambule	23
2.2. Définitions préalables	24
2.3. Synthèse des résultats : caractéristiques générales et principaux indicateurs de résultats	25
2.4. Les résultats par groupe de production	26
2.4.1. Ovins lait livreurs en races locales.	26
2.4.1.1. <i>Caractéristiques techniques des exploitations.</i>	26
2.4.1.2. <i>Résultats</i>	27
2.4.1.3. <i>Éléments du bilan</i>	30
2.4.2. Ovins lait production fermière en races locales	31
2.4.2.1. <i>Caractéristiques techniques des exploitations.</i>	31
2.4.2.2. <i>Résultats</i>	32
2.4.2.3. <i>Éléments du bilan</i>	34
2.4.3. Bovins allaitants vente vif	35
2.4.3.1. <i>Caractéristiques techniques des exploitations.</i>	35
2.4.3.2. <i>Résultats</i>	35
2.4.3.3. <i>Éléments du bilan</i>	38
2.4.4. Bovins allaitants vente directe.	39
2.4.4.1. <i>Caractéristiques techniques des exploitations.</i>	39
2.4.4.2. <i>Résultats</i>	40
2.4.5. Bovins lait livreurs.	41
2.4.5.1. <i>Caractéristiques techniques des exploitations.</i>	41
2.4.5.2. <i>Résultats</i>	41
2.4.5.3. <i>Éléments du bilan</i>	43
2.4.6. Bovins lait production fermière	44
2.4.6.1. <i>Caractéristiques techniques des exploitations.</i>	44
2.4.6.2. <i>Résultats</i>	45
Des éléments de connaissance, des réflexions à engager.	46
Jakitake elementuak gogoeta zombaiten abiatzeko.	47

VOIR, COMPRENDRE, AGIR.

Voir la réalité de notre agriculture et son évolution... Voir si là où on va, correspond à là où on souhaite aller... Et si ce n'est pas le cas, voir comment on fait pour redresser le tir. C'est l'objet ambitieux du travail que mène Euskal Herriko Laborantza Ganbara sur l'observatoire de l'agriculture du Pays Basque. Voir la réalité de l'agriculture, c'est cerner chacun des éléments qui composent cette réalité.

Voici trois ans, nous avons publié une première production en deux tomes avec les éléments de base : le nombre de fermes et leur répartition par taille, les personnes qui y travaillent et leur classe d'âge, les jeunes qui s'y installent et leur profil, les surfaces et leurs utilisations, les animaux et leurs productions, les montants des aides publiques et leur répartition, et un focus sur les démarches collectives de qualité qui caractérisent le Pays Basque, ainsi que sur la gestion collective des estives, spécifique à ce territoire. Tous ces éléments restent la référence jusqu'au prochain recensement qui aura lieu en 2020.

La livraison actuelle porte sur deux études inédites et essentielles : « Les comptes 2015 de l'agriculture du Pays Basque Nord », c'est-à-dire les comptes de la « ferme basque » (un travail qui n'a jamais été réalisé jusqu'ici), et le « Référentiel 2016 des exploitations » à partir de la comptabilité réalisée sur 99 exploitations du Pays Basque avec l'aide de l'AFOG. La première partie du document présente la valeur et les composantes de toute la production agricole (valeur des ventes, des subventions d'exploitation et des subventions sur les produits), ainsi que

(consommations intermédiaires, amortissements, etc.). De là, est calculée la valeur ajoutée créée par la ferme basque dans sa globalité, mais aussi par exploitation, par personne, par hectare.

Avec ce travail énorme qui a nécessité la maîtrise de données très complexes, Euskal Herriko Laborantza Ganbara se dote d'une méthodologie et d'un savoir faire qui lui permettra de poursuivre ce travail à l'avenir. L'intérêt est évidemment dans cette photo instantanée de la réalité, mais il sera aussi et surtout dans le renouvellement de ce travail les années suivantes, car il permettra, d'une part, d'affiner en permanence la base de données concernant notre agriculture, et d'autre part, de pouvoir comparer et suivre l'évolution d'année en année pour tenter de peser si nécessaire sur tel ou tel paramètre. Car au final, ce qui compte c'est que la ferme basque fasse vivre dignement des paysans nombreux, avec la diversité des productions animales et végétales adaptées à ce territoire.

Dans la grande ferme basque, il y a aussi 3 700 fermes familiales qui produisent et en vivent plus ou moins bien... La seconde partie de ce document est une approche des aspects économiques de ces fermes réparties en six catégories. Comprendre les stratégies qui mènent à des revenus différents est une nécessité pour tenter de comprendre et améliorer les situations les plus compliquées. Mais l'observation des stratégies individuelles des fermes doit aussi amener les uns et les autres à s'interroger sur les conséquences de ces stratégies individuelles pour le territoire.

Mixel Berhocoirigoin

Membre du bureau

et référent du pôle « observatoire économique »

BEHATU, KONPRENITU, ERAGIN.

Gure laborantzaren egoera eta bilakaerak behatu. Behatu nora goazen eta goazen leku hura ote den nahi ginuken lekua... Eta hala ez bada, behatu nola ekar dezakegun karroa bide onera. Hau da Euskal Herriko Laborantza Ganbarak behatokiarekin daraman lanaren zergatia. Laborantzaren errealitatea behatzea, bere osotasuna eta osatzen duten elementu guzien konprenitzea baita.

Orain badu hiru urte argitaratu ginuen bi alez osaturiko lehen dokumentu bat. Oinarrizko elementuak zehazten zituen : etxalden kopurua eta eremuak, laborariak eta beren adina, laborantzan plantatzen diren gazteak eta beren perfilak, eremuak eta erabilerak, lurraldeko laborantzaren ezaugarri diren lekuko desmarxta kolektiboak eta mendiko eremuen kudeaketa kolektiboari buruzko elementuak landu ginituen. 2020 urtean eginen den laborantza errolda arte erreferentziak geldituko diren elementuak funtsean.

Begien bistan duzun lanak, gure lurraldeari begira orai artean publikatu izan ez diren bi gai tratatzen ditu : lehen partean « Ipar Euskal Herriko Etxaldearen » konduak erakusten dira (holakorik ez da orai artean egin), eta bigarren partean lurraldeko 99 etxaldetako kontabilitate emaitzen analisia egiten da. AFOGarekin ereman da bigarren lan hau eta AFOGako etxaldeak dira datu baseko etxaldeak. Lehen parteak laborantzak sortu balioa eta ekoizpena erakusten ditu (salduen balioa, diru laguntzak), baita ekoizpen kostuak (bitarteko kontsumoak, amortizazioa...). Hortarik lurraldeko laborantza aktibitateak, « Ipar Euskal Herriko etxaldeak », sortu balio erantsia

kalkulatu da 2015 urtearendako, bere osotasunean, baita ere laborariari eta Ha-ri ekarrikeri ere. Datu iturri ezberdinei heldu behar izan dien lan haundi hunek Euskal Herriko Laborantza Ganbaran jakitate eta metodologia batzuen garapena bermatu du, ondoko urteetan lan hunen jarraipena segurtatzeko gisan.

Lan hunen interesa uneko argazkian datza bixtan denez, bainan datozen urteetan ekarriko dituen bilakaeren analisisan ere bada. Aldi berean gure laborantzaren datu basearen hobekuntza ekarriko baitu eta urterik urtekako bilakaeren ulertzea eta parametro batzuen eragitea ahalbidetuko duelakoan. Azkenen helburua « Ipar Euskal Herriko etxaldeak » ahal bezainbat laborari modu duinenean, lurraldean egokiak diren ekoizpen ainitzetan biziartzea da.

« Ipar Euskal Herriko etxaldeak », 3 700 etxalde dituen horrek, hainbeste familia, ekoizpen, bizi egoera on ala txar, desberdin ere baditu. Lan hunen bigarren parte sei taldetan sailkatuak diren 99 etxalden aspektu ekonomikoen erakusten ahalegindu da. Errebenio maila desberdinetara ekar lezaken estrategia indibidualen konprenitzea beharrezkoa izanen delako egoera nekezenetan direnen zergatiak ulertu eta hobetzen lagundu ahal izaiteko.

Norbanakoen estrategien behatzeak, laguntza indibidualetik harago, hautu indibidualek lurraldearentzat izan ditzazketen ondorioez jabetzera ere ekarri nahi ditu batak ala besteak.

Mixel Berhocoirigoin

Bulegoko kide

eta « behatoki ekonomikoaren » erreferentzia

I. LES COMPTES 2015 DE L'AGRICULTURE DU PAYS BASQUE NORD

I.1. Explication des champs et définitions préalables

Un système de comptabilité nationale vise à produire des données synthétiques sur un champ économique donné, dans un cadre cohérent permettant de comparer (dans le temps et entre elles) et de combiner les différentes évaluations, de façon à assurer la significativité des séries temporelles, des agrégats, des soldes ou des ratios calculés à partir de ces données.

Les comptes de l'agriculture se limitent à l'analyse des comptes de la branche agricole. Ils visent à décrire les opérations économiques dérivant de la mise en oeuvre d'une activité agricole, c'est-à-dire le processus de production agricole et le revenu primaire qui en découle. Ils n'ont donc pas pour but d'analyser l'ensemble du revenu des unités engagées dans une production agricole, notamment des ménages agricoles, dans la mesure où ces unités peuvent avoir d'autres formes de revenus ou de charges que celles décrites dans les comptes de l'agriculture.

L'élaboration des comptes nationaux requiert donc une définition préalable précise des concepts et des méthodes d'élaboration. Elle repose sur des techniques d'estimation faisant la synthèse des informations disponibles, ajustées pour respecter au mieux les concepts retenus et pour garantir la cohérence souhaitée. Le compte économique de l'agriculture a une méthodologie au niveau européen, en conformité avec le Système Européen des Comptes (SEC). C'est cette méthodologie qui a été appliquée dans l'élaboration des comptes de l'agriculture du Pays Basque Nord, dans le respect de l'architecture générale avec des variantes dans la définition du champ ou la mobilisation des sources de données.

Le but est donc de décrire la production agricole et l'évolution du revenu agricole. Ces informations servent à analyser la situation économique de l'agriculture et permettent l'évaluation des politiques agricoles.

Les activités du compte de l'agriculture du Pays Basque Nord :

- culture de végétaux
- élevage d'animaux
- culture et élevage associés

Les comptes de l'agriculture française intègrent également ces activités :

- les services annexes à l'agriculture
- chasse, piégeage et services annexes
- production des coopératives viticoles et oléicoles

Nous avons décidé d'écarter ces activités pour deux raisons principales :

- une raison méthodologique due à l'absence de certaines données (services annexes, chasse, piégeage...)
- une question de cohérence en ce qui concerne la production des coopératives viticoles et oléicoles, toutes les autres productions étant mesurées « sortie ferme » (céréales collectées, collecte de lait...).

L'unité de base est l'exploitation agricole au sens de la statistique agricole. L'exploitation a une activité de production atteignant une certaine dimension (1 ha de SAU ou 1 UGB au moins) et une gestion indépendante de toute autre unité.

Période de référence des comptes : année civile 2015.

La séquence des comptes

Le compte de l'agriculture se présente sous forme d'une séquence de comptes qui décrit la formation de la valeur ajoutée dégagée par les unités agricoles et sa distribution sous forme de revenus primaires. La séquence comprend trois comptes (décrits en page suivante)

- le compte de production
- le compte d'exploitation
- le compte de résultat ou compte de revenu d'entreprise

Le compte de production

		Valeur 2015 Millions d'€
	Production au prix de base	
(-)	Consommations intermédiaires	
(=)	Valeur ajoutée brute	

Le compte de production analyse de quelle manière le processus de production permet de dégager de la valeur ajoutée. En ressource figure la production de la branche agricole, valorisée au prix de base, c'est-à-dire y compris les subventions sur les produits (aides couplées du premier pilier : aide aux ovins, aux bovins allaitants...) et hors impôts sur les produits qu'elle reverse. En emploi sont enregistrées les consommations intermédiaires, valorisées au prix d'acquisition.

Le solde du compte de production est appelé valeur ajoutée brute ou nette. La valeur ajoutée nette est obtenue en tenant compte la consommation de capital fixe, qui représente la dépréciation annuelle du capital de la branche (liée à l'usure et à l'obsolescence). C'est un concept similaire à celui de l'amortissement, utilisé en comptabilité privée. N'est pas pris en compte la consommation de capital fixe pour des raisons méthodologiques qui ne permettent pas de le calculer au niveau du territoire du Pays Basque Nord. Les résultats présentés seront toujours « bruts » ou sans prise en compte de la dépréciation du capital.

Le compte d'exploitation

Le compte d'exploitation décrit la répartition des revenus issus du processus de production entre les deux facteurs « travail » et « capital », après prélèvement fiscal et attribution des subventions d'exploitations. La valeur ajoutée brute au coût des facteurs représente la somme des revenus du travail et du capital dégagés par l'activité agricole. Le solde du compte, l'Excédent Brut d'Exploitation (EBE) correspond au revenu dégagé par les unités du fait de l'utilisation de leurs actifs dans le processus de production. Dans le cas général ce solde représente la rémunération du capital et est appelé « excédent d'exploitation ». Dans les faits une partie de ce solde rémunère le travail de l'exploitant.

		Valeur 2015 Millions d'€
	Valeur ajoutée brute	
(+)	Subventions d'exploitation	
(-)	Autre impôts sur la production : impôts foncier	
(=)	Valeur ajoutée brute au coût des facteurs	
(-)	Rémunération des salariés	
	Salaires	
	Cotisations sociales à la charge de l'employeur	
(=)	Excédent Brut d'exploitation	

Le compte de résultat ou compte de revenu d'entreprise

		Valeur 2015 Millions d'€
	Excédent brut d'exploitation	
(-)	Intérêts	
(-)	Charges locatives nettes	
(=)	Résultat brut de la branche agricole	

L'objet du compte de résultat d'entreprise, par son solde « Résultat brut de la branche agricole », est de déterminer un solde équivalent au concept de profit courant avant distribution et impôt sur le revenu, habituellement utilisé en comptabilité d'entreprise.

Le résultat de la branche agricole ne peut être assimilé au revenu des ménages agricoles. Les comptes de l'agriculture ne retracent ni les prélèvements privés, ni les charges sociales de l'exploitant. Ils ne retracent pas non plus les autres revenus perçus par les ménages d'agriculteurs (revenus d'autres activités, transferts sociaux, revenus de propriété).

Les indicateurs de résultats

De là découlent deux indicateurs de revenu :

- Valeur ajoutée au coût des facteurs par actif
- Résultat brut de la branche agricole par actif non salarié

Les indicateurs de résultat correspondent au revenu généré par les activités agricoles, même si les recettes ne sont perçues que plus tard. Il ne s'agit pas du revenu effectivement perçu : ils sont établis en optique production et non en optique trésorerie. En effet, les productions sont ici valorisées dès la récolte pour les céréales, le raisin à vinifier, le piment d'Espelette... alors que les campagnes de commercialisation peuvent durer jusqu'à la récolte suivante ou plus longtemps selon le produit.

DÉFINITIONS PRÉALABLES

La branche agricole est le regroupement de toutes les unités d'activité économique qui exercent les activités suivantes : culture de végétaux (y compris maraîchage et horticulture) ; élevage d'animaux.

L'unité caractéristique est celle de l'exploitation agricole. Les entreprises ou coopératives (collecte de céréales, distribution d'aliments, laiteries de collecte et transformation) ainsi que les activités qui y sont réalisées ne sont pas retracées dans les comptes de l'agriculture du Pays Basque.

La production de la branche agriculture est valorisée au prix de base. Le prix de base est égal au prix de marché auquel vend le producteur, plus les subventions sur les produits qu'il perçoit, (aides couplées du premier pilier de la PAC), moins les impôts spécifiques sur les produits qu'il reverse.

Les consommations intermédiaires de la branche agricole correspondent aux biens et services qui entrent dans le processus de production.

La consommation de capital fixe mesure la dépréciation annuelle liée à l'usure et à l'obsolescence du capital. Elle est évaluée à son coût de remplacement et non au coût historique utilisé en comptabilité privée. Selon que cette estimation soit prise en compte ou pas, les agrégats sont qualifiés de nets ou bruts.

Les subventions à la branche agriculture sont scindées en subventions sur les produits et subventions d'exploitation : les premières ne comprennent plus que les aides couplées (aide aux ovins, aide aux bovins allaitants...). Elles sont prises en compte pour le calcul de la production au prix de base. Les subventions d'exploitation regroupent : les aides directes découplées, l'Indemnité Compensatoire de Handicaps Naturel, les aides agri-environnementales, les aides pour calamités agricoles.

La valeur ajoutée brute est obtenue en soustrayant les consommations intermédiaires à la production au prix de base.

La valeur ajoutée brute au coût des facteurs correspond à la valeur ajoutée brute augmentée des subventions d'exploitation et diminuée des impôts fonciers.

Le résultat brut de la branche agricole est obtenu en soustrayant les coûts salariaux, les intérêts et les charges locatives à la valeur ajoutée brute au coût des facteurs

I.2. Synthèse des résultats : de la production au résultat de la branche agricole

		Valeur 2015 Millions d'€
(a)	Production hors subventions	249,06
	Produits végétaux	68,71
	Céréales	14,37
	Oléagineux protéagineux	0,83
	Autres plantes industrielles	0,40
	Fruits, légumes, pommes de terres	15,10
	Vins	4,91
	Fourrages	33,10
	Produits animaux	180,35
	Bétail	79,23
	Volailles, œufs	21,75
	Lait et autres produits de l'élevage	79,4
(b)	Subventions sur les produits (aides couplées)	18,31
(c)=(a)+(b)	Production au prix de base	267,38
(d)	Consommations intermédiaires	178,81
(e)=(c)-(d)	Valeur ajoutée brute	88,57
(f)	Subventions d'exploitation (aides découplées et second pilier)	58,92
(g)	Impôts fonciers	2,35
(h)=(e)+(f)-(g)	Valeur ajoutée brute au coût des facteurs	145,14
(i)	Salaires	6,41
(j)	Cotisations sociales de part patronale	1,50
(k)=(h)-(i)-(j)	Excédent brut d'exploitation	137,23
(l)	Intérêts	5,52
(m)	Charges locatives nettes	8,87
(n)=(k)-(l)-(m)	Résultat brut de la branche agricole	122,83

I.3. La production

La production d'une branche d'activité représente la valeur totale des produits fabriqués, au cours de la période considérée, par l'ensemble des unités de la branche.

La définition de l'unité de base conditionne la mesure de la production. En effet, en principe, n'est comptabilisée en production que la valeur des produits quittant l'unité qui les a produites, à l'exclusion des biens et services produits et consommés intermédiairement par la même unité au cours de la même période. Dans le cas de l'agriculture, on considère que, du fait qu'une exploitation agricole peut exercer une grande

diversité d'activités agricoles étroitement liées entre elles, ces activités ne pouvaient être pleinement prises en compte à travers la seule mesure de la production « quittant » l'exploitation. Dès lors, et pour améliorer la comparaison des coefficients techniques et des taux de valeur ajoutée entre sous-branches d'activité économique, on intègre dans la production agricole la production intraconsommée au sein des unités agricoles. Dans la pratique, les intraconsommations retracées dans la production agricole concernent principalement les produits végétaux utilisés pour l'alimentation animale (céréales, fourrages, etc.).

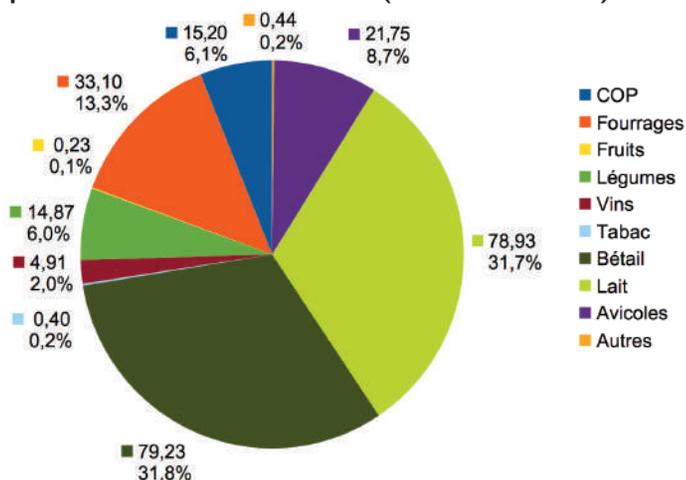
I.3.1. La production au prix du marché

La production représente la valeur totale des produits fabriqués au cours de la période considérée, qu'elle soit vendue ou intraconsommée.

Elle est dans un premier temps mesurée au prix du marché, au montant que le producteur perçoit du fait

de la mise sur le marché de l'unité produite diminué des impôts sur la production (ex : TVA). On lui ajoute dans un second temps les subventions sur les produits (qui correspondent aux aides couplées de la PAC), pour obtenir la valeur de la production au prix de base.

Part des différents produits dans la valeur de la production hors subventions (% et millions d'€)



La production au prix du marché

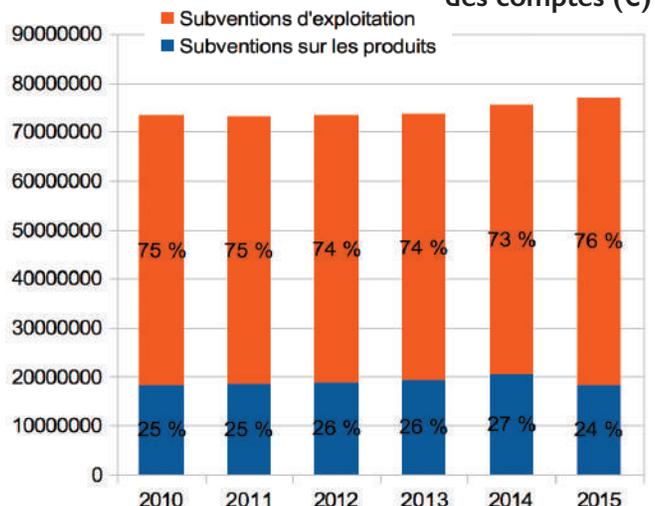
	Valeur 2015 Millions d'€
Production hors subventions	249,06
Productions végétales	68,71
Production animales	180,35

Les productions d'élevage sont celles qui contribuent majoritairement à la valeur de la production. Le lait produit par les ovins, bovins et caprins, le produit du bétail et des productions avicoles pèsent pour plus de 72 %. Il faut ajouter à cela que près de 20 % du produit des fourrages et céréales est destiné à l'alimentation des animaux. A noter dans la part de la production légumière l'importance du produit piment d'Espelette.

1.3.2. Les subventions sur les produits

Les subventions ou aides publiques concernent en grande majorité les aides de la PAC. Les comptes de l'agriculture différencient deux catégories d'aides : les subventions sur les produits et les autres subventions d'exploitation. Les premières sont comptabilisées dès la mesure de la valeur de la production, puisqu'elles correspondent à des aides en lien direct avec les volumes de production. Les autres subventions d'exploitation, comptabilisées dans un second temps, seront détaillées dans la partie consacrée au compte d'exploitation.

Répartition des aides par catégorie au sens des comptes (€)



Sources graphiques et tableau : ASP, SSP, Sriset Nouvelle-Aquitaine

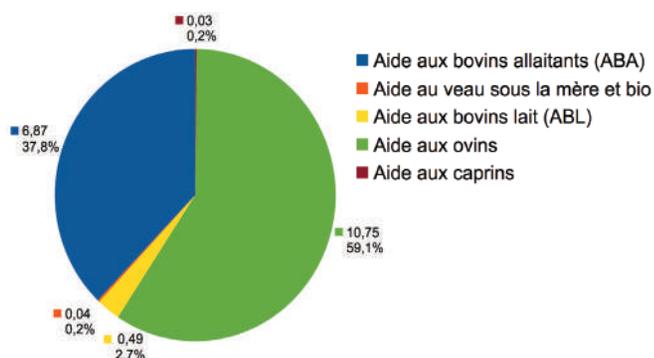
Répartition des subventions sur les produits

	Valeur 2015 Millions d'€
Subventions sur les produits	18,31
sur les productions végétales	0,13
sur les productions animales	18,18

Les subventions sur les produits correspondent à près d'un quart de l'ensemble des aides de la PAC en 2015. La mise en place de la nouvelle PAC n'a pas d'incidence sur la part des subventions sur les produits.

Les subventions sur les produits concernent à 99 % les productions animales, notamment les ovins et les bovins.

Répartition des aides couplées animales par catégorie d'animaux (% et millions d'€)



Les aides aux ovins et aux bovins allaitants constituent logiquement la majorité des aides couplées animales.



1.3.3. La production au prix de base

La production est évaluée au prix de base. Le prix de base correspond au montant net que le producteur perçoit du fait de la mise sur le marché de l'unité de bien ou de service produit, c'est-à-dire le prix payé par l'acheteur, diminué des impôts sur les produits à payer et augmenté des subventions sur les produits à recevoir du fait de la production ou de la vente de cette unité.

	Valeur 2015 Millions d'€
Productions au prix de base	267,38
Productions hors subventions	249,06
Subventions sur les produits	18,31

1.4. La production par famille de produits

1.4.1. Les céréales, oléagineux et protéagineux



La production de céréales, oléagineux et protéagineux (COP) correspond à la valeur de la récolte de l'année de référence. La production est enregistrée au moment où elle a lieu et non au moment de son paiement par l'acheteur. C'est une règle générale qui vaut pour l'ensemble des productions.

	Surface Ha	Volume T	Valeur 2015 Millions d'€
Ensemble céréales	13 792	1 18 035	14,37
Avoine	68	271	0,03
Blé	144	922	0,15
Maïs grain	12 411	111 698	13,52
Orge	249	1 122	0,15
Sorgho	344	1 720	0,21
Triticale	576	2 302	0,30
Ensemble oléagineux	812	2 497	0,82
Colza	109	273	0,09
Tournesol	232	811	0,29
Soja	471	1 413	0,44
Ensemble protéagineux	21	63	0,01



Nouste Ekilili est une marque collective concernant l'huile de tournesol vierge et l'huile de colza vierge. La production répond à un cahier des charges. Les parcelles de production se situent en Pays Basque et en Béarn. En 2015, 13 producteurs sont engagés dans la démarche. La production réalisée sur le Pays Basque Nord s'élève à 80 T de tournesol et 3 T de colza ce qui correspond respectivement à 25 000 et 900 litres d'huile.



Herriko ogia est une marque collective créée en 2013. Toutes les étapes de production et de transformation sont réalisées au Pays Basque. En 2015, elle concerne une dizaine de paysans et la récolte se fait sur 40 ha. Le blé en conformité avec le cahier des charges est valorisé à 240 €/T HT pour les agriculteurs, un prix nettement plus élevé que celui des circuits classiques.



1.4.2. Les plantes fourragères

Les plantes fourragères correspondent à des produits intraconsommés à des fins d'alimentation animale, comptabilisées à la fois en production et en consommations intermédiaires de la branche agriculture. Contrairement à d'autres produits végétaux également intraconsommés pour l'alimentation animale mais dont la plus grande partie de la production est commercialisée (céréales), les plantes fourragères font peu l'objet de transactions. Cependant, il y aura des évolutions dans l'avenir. Les démarches de l'AOP Ossau Iraty et de l'AOC Porc Basque Kintoa, en cohérence avec l'évolution de leurs cahiers des charges, commencent à structurer l'offre et la demande en fourrages et céréales de la zone, dans une optique de complémentarité entre les fermes dans la plaine et celles en montagne.

	Surface Ha	Volume TMS	Valeur 2015 Million d'€
Fourrage total	151 750	725 633	33,10
Mais Ensilage	4 534	64 379	3,15
Fourrages annuels hors maïs	136	938	0,07
Prairies artificielles	307	2 852	0,15
Prairies temporaires	12 127	94 589	6,05
Prairies permanentes	134 647	562 875	23,68

1.4.3. Les fruits et légumes

Les fruits

La mesure de la production des fruits reste approximative. C'est une approche par les deux productions principales mesurables qui est proposée dans l'élaboration des comptes du Pays Basque Nord. Une partie de la production provenant des fermes en arboriculture n'est probablement pas retracée et le poste des fruits est probablement sous estimé pour cette raison.



	Volume T	Valeur 2015 Millions d'€
Fruits total		0,23
Pomme	155	0,11
Cerise	16	0,12

La production de cerises et de pommes est variable d'une année sur l'autre. L'année 2015 est une année médiocre concernant la production de pommes, puisque le potentiel d'une bonne année est d'environ 400 T sur les 40 ha de verger en production sur le Pays Basque.



Les cerises d'Itsasu sont des cerises de variété locales, adaptées au sol et au climat du territoire. L'association Xapata qui compte 23 adhérents producteurs mène une réflexion pour que les cerises en frais soient reconnues par un signe officiel de qualité. Les adhérents de Xapata comptabilisent environ 2 600 cerisiers en production répartis sur 10 communes autour d'Itsasu.



L'association Sagartzea, dès le début des années 1990, recense les variétés de pommes à cidre et en sélectionne pour la plantation. La coopérative Eztigar réunit en 1996 les producteurs s'inscrivant dans la démarche et s'occupe de la collecte et de la transformation en cidre. En 2006 une partie des coopérateurs se regroupe pour créer la SARL Segida qui se charge désormais de la transformation et de la commercialisation des produits. En 2015, 20 producteurs ont vendu des pommes à Eztigar pour un volume de 100 T environ. Le reste de la production est produite dans des fermes qui transforment sans passer par Eztigar.

Les productions légumières

La diversité de la production légumière et le peu de données statistiques mobilisables rend très difficile la synthèse de l'ensemble des éléments conjoncturels qui influent sur la valorisation de la production. A ce titre, c'est une approche approximative de la valeur produite par les exploitations maraîchères qui est proposée, avec la mesure de deux postes principaux : maraîchage et piment d'Espelette.



	Surface Ha	Valeur 2015 Millions d'€
Légumes, maraîchage total	336	14,87
Maraîchage (dont pommes de terre)	126	3,74
Piment d'Espelette	210	11,13

Les productions horticoles, productions de fleurs et de plants, n'ont pu être comptabilisées par manque de données suffisamment fiables et exhaustives. Les autres postes comptables, notamment le poste des consommations intermédiaires ne prend pas en compte ces productions dans le souci de garder une cohérence globale.



Le piment doux du Pays Basque et du Seignanx-Biper ezlia obtient le Label rouge en 2016. Le produit est un piment doux frais, issu de variétés sélectionnées pour leur saveur garantie non piquante. En 2015 la démarche regroupe 16 producteurs produisant 68 T sur une surface d'environ 2 ha.



L'AOP piment d'Espelette-Ezpeletako biperra concerne une zone de production, transformation et conditionnement limitée à 10 communes et se décline en trois produits : la poudre, la corde et le piment frais entier. Les étapes du processus répondent à un cahier des charges. La récolte 2015 est assurée par 194 producteurs sur une surface de 210 ha pour une production globale de 199 T de poudres de piment.

1.4.4. Les vins

La production de vins se répartit en deux grandes catégories : les vins d'appellation d'origine et les autres vins. Cette production regroupe en son sein la production des exploitations livrant leur raisin aux structures de transformation et la production des exploitations qui vinifient leur propre production. La part de la production vinifiée dans les exploitations est valorisée à son prix de vente dès la production et non au moment de leur vente, souvent plus d'un an après la vinification.

	Catégorie	Volume Hl	Valeur 2015 Millions d'€
Total vins	Ensemble	7 876	4,91
Vins AOP	Rouge	4 263	2,63
	Rosé	2 044	0,87
	Blanc	1 238	1,39
Vins de table et de Pays	Ensemble	332	0,01



VINS AOC
IROULEGUY

L'AOP Vins d'Irouléguay s'étend sur 15 communes autour de Garazi et Baigorri. La production correspond à un cahier des charges, qui définit les cépages, les rendements menés... Les produits sont des vins rouges, rosés et blancs, produits dans la Cave coopérative Irouléguay et dans les 11 domaines indépendants. En 2015 la production totale de vins est de 7 544 hl tous vins AOP confondus. Les 59 viticulteurs producteurs de raisins exploitent 230 ha de vigne.

1.4.5. Le tabac

La production de tabac de la branche agriculture correspond à la culture du tabac brut. Le tabac brut récolté par les agriculteurs est livré aux centrales d'achat des coopératives.

	Surface Ha	Volume T	Valeur 2015 Millions d'€
Total Tabac		105	0,40
Virginie	34	92	0,35
Burley	5	13	0,05

1.4.6. Le bétail

La production de bétail est évaluée pour les espèces animales suivantes : gros bovins, veaux de boucherie, porcins, ovins et caprins. La production de bétail, pour une espèce donnée, correspond au croît des animaux. La production doit ainsi être enregistrée comme si elle s'étalait sur toute la période de production, et pas simplement au moment où les animaux sont abattus. Une méthode prenant en compte les livraisons, la formation brute de capital fixe et les variations de stocks, permet de la mesurer.

	Valeur 2015 Millions d'€
Bétail total	79,23
Gros bovins et veaux	49,63
Ovins	17,88
Caprins	0,34
Porcins	11,38



Herriko Haragia est une marque collective de viande bovine dont toutes les étapes de la production à la transformation sont réalisées au Pays Basque Nord. La viande est principalement issue des vaches grasses et des veaux en conformité avec le cahier des charges Herriko. La filière regroupe 185 éleveurs, 5 abatteurs et 76 distributeurs. En 2015, 430 vaches et 300 veaux ont été valorisés dans la démarche, pour une production de 170 T de viande.



Le porc basque obtient l'AOC en 2016. Le cahier des charges précise la race locale Pie noir du Pays Basque et la zone de production qui s'étend du Pays Basque jusqu'aux cantons limitrophes du Béarn, le taux d'alimentation locale... En 2015 la démarche compte 55 producteurs, 16 fermiers, 3 transformateurs artisanaux, l'abattoir de Saint-Jean-Pied-de-Port et le séchoir collectif des Aldudes. Ce sont 2 900 porcs charcutiers qui sont abattus pour 340 T de viande. 19 % des volumes sont transformés par les producteurs fermiers.

1.4.7. Le lait et les produits laitiers

	Volume Millions de l	Valeur 2015 Millions d'€
Lait total	119,6	78,9
Lait de brebis	50,6	53,3
<i>dont transformé</i>	<i>0,7</i>	<i>1,4</i>
Lait de vache	68,6	24,9
<i>dont transformé</i>	<i>4,7</i>	<i>4,1</i>
Lait de chèvre	0,39	0,71
<i>dont transformé</i>	<i>0,33</i>	<i>0,66</i>

Le lait de brebis est la production dont la valeur pèse le plus au regard des deux autres productions. En lait de brebis 1,4 % du volume est transformé dans les fermes et représente 2,6 % de la valeur produite par le lait de brebis. La production du lait de chèvre reste nettement inférieure en volume, la part de la valeur de la transformation fermière est de plus de 90 % sur la valeur de la production totale.



L'AOP Ossau Iraty et son fromage au lait de brebis s'étend sur la partie montagnes et coteaux du Béarn et du Pays Basque. Le lait provient exclusivement de brebis de races locales, Manex tête noire, Manex tête Rousse ou Basco-béarnaise. Le cahier des charges fixe également les modes de productions pour l'ensemble du processus. En 2015 la démarche compte 1 289 producteurs livreurs, 141 producteurs fermiers transformant leur lait. La même année, la production de lait soumis à déclaration d'aptitude AOC est de 51,4 millions de litres et la mise en fabrication AOC s'élève à 29,3 millions de litres. Nous estimons que 90 % des volumes de lait produits proviennent du Pays Basque Nord.

1.4.8. Les produits avicoles

La production de produits avicoles de la branche « agriculture » provient des seules exploitations agricoles. La production de volailles ne concerne que les animaux finis. Pour les canards destinés à la production de foie gras, dits « palmipèdes gras », les carcasses et les foies sont évalués séparément. La production d'œufs correspond aux œufs de poules destinés à la consommation humaine.

	Valeur 2015 Millions d'€
Avicoles total	21,75
Palmipèdes	18,54
Volailles	0,88
Œufs	2,32



1.4.9. Les autres productions

La production de miel au Pays Basque Nord peut être estimée à 0,44 millions d'euros en 2015 avec 4769 ruches.

1.5. Les consommations intermédiaires

Les consommations intermédiaires représentent la valeur de tous les biens et services qui sont soit transformés, soit entièrement consommés au cours du processus de production. Elles se distinguent en cela des biens qui constituent les actifs fixes, non agricoles tels que bâtiments ou autres structures, machines et équipements, ou agricoles tels que plantations et animaux productifs. Mais, par convention, les outils et autres biens durables de faible valeur sont enregistrés comme consommations intermédiaires.

Les consommations intermédiaires sont évaluées au prix d'acquisition, c'est-à-dire au coût effectivement supporté par l'acheteur, y compris taxes afférentes et hors subventions sur les produits achetés.



	Valeur 2015 Millions d'€
Ensemble des consommations intermédiaires	178,81
Semences et plants	4,20
Produits pétroliers	9,43
Engrais et amendements	11,01
Produits de protection des cultures	4,85
Aliments pour animaux	67,27
Dépenses vétérinaires	11,65
Entretien du matériel et achat de petit matériel	12,88
Entretien des bâtiments	1,92
Services de travaux agricoles	7,47
Autres services	26,24
Autres consommations intermédiaires	21,88

Le poste « autres services » comprend les charges liées aux cotisations d'assurances, transports, frais divers de gestion et honoraires. Le poste « autres consommations intermédiaires » comprend les charges d'eau, gaz, électricité, autres fournitures.

Le Service de la Statistique et de la Prospective (SSP) du ministère de l'agriculture établit chaque année et par région des ratios permettant d'établir la « charge réelle » correspondant aux consommations intermédiaires. Ces divers ratios de charges par hectare, tête de bétail, ... établis sont ensuite extrapolés à la totalité du champ des exploitations agricoles. Les postes des consommations intermédiaires des comptes du Pays Basque Nord sont calculés à partir de ratios régionaux « Aquitaine » (ancienne région) pour l'année 2015.

1.6. Le compte de production

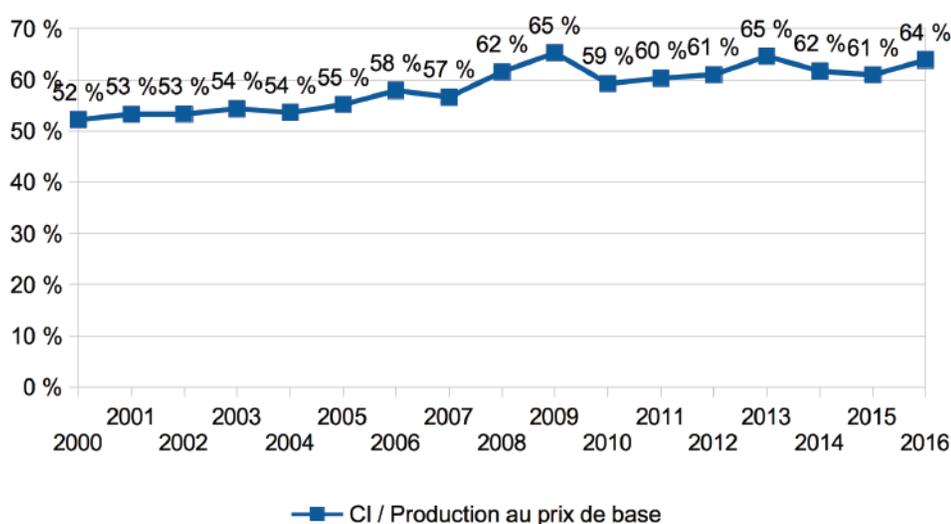
Le compte de production illustre comment le processus de production permet de dégager de la valeur ajoutée. Le solde du compte de production est ici appelé valeur ajoutée brute, la dépréciation du capital n'est donc pas prise en compte.



	Valeur 2015 Millions d'€
Production au prix de base	267,38
(-) Consommations intermédiaires	178,81
(+) Valeur ajoutée brute	88,57

Les consommations intermédiaires de la branche agricole pèsent pour près de 67 % de la production au prix de base en 2015.

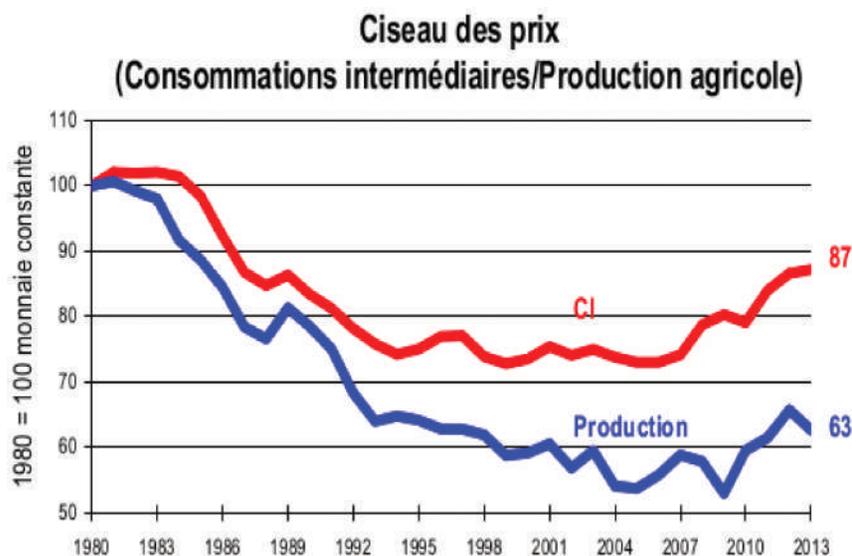
Evolution du poids des consommations intermédiaires sur le produit aux prix de base en France entre 2000 et 2015



Source : « Compte de production, compte d'exploitation, compte de revenu d'entreprise, à prix courants »
Insee, Compte CCAN - Version du 13/12/2016

Evolution des prix des consommations intermédiaires et des prix des productions agricoles à prix constants 1980 base = 100.

Dans les comptes de la France, le poids des consommations intermédiaires sur la production au prix de base est croissant sur long terme. Les prix agricoles connaissent une baisse structurelle depuis longtemps (graphique ci-contre). La tendance est donc une baisse des marges, malgré un ralentissement de la baisse des prix agricoles à partir des années 2000, mais cette inflexion est contrecarrée par une croissance plus forte du prix des consommations intermédiaires sur la même période.



Source : INSEE, APCA / Analyses et perspectives
Économie agricole - Décembre 2013 N° 1309

1.7. Le compte d'exploitation

Le compte d'exploitation décrit la répartition des revenus issus du processus de production entre les deux facteurs « travail » et « capital », après prélèvement des impôts fonciers et attribution des subventions d'exploitations.

Pour rappel la valeur ajoutée brute au coût des facteurs représente la somme des revenus du travail et du capital dégagés par l'activité agricole. Le solde du compte, l'Excédent Brut d'Exploitation (EBE) correspond au revenu dégagé par les unités du fait de l'utilisation de leurs actifs dans le processus de production. Dans le cas général ce solde représente la rémunération du capital et est appelé « excédent d'exploitation ». Dans les faits une partie de ce solde rémunère le travail de l'exploitant.

Les salariés permanents et saisonnier représentent 5,6 % des actifs agricoles équivalent temps plein.

	Valeur 2015 Millions d'€
Valeur ajoutée brute	88,57
(+) Subventions d'exploitation	58,92
(-) Autre impôts sur la production : impôts foncier	2,35
(=) Valeur ajoutée brute au coût des facteurs	145,14
(-) Rémunération des salariés	7,91
Salaires	6,41
Cotisations sociales à la charges des employeurs	1,50
(=) Excédent Brut d'exploitation	137,23

Les subventions

Les subventions d'exploitation concernent les subventions autres que celles déjà incluses dans la production au prix de base. Elles concernent les aides découplées du premier pilier et les aides du second pilier.

Suite à la réforme de la nouvelle PAC en 2015, le paiement unique à l'exploitation disparaît au profit de trois nouvelles aides découplées : le paiement de base (DPB), le paiement vert et le paiement redistributif. Leur montant va évoluer jusqu'en 2020. La prime à l'herbe (PHAE) disparaît, tandis que les indemnités compensatrices de handicap naturel (ICHN) progressent en valeur.

	Valeur 2015 Millions d'€
Subventions d'exploitation	59,46
Aides découplées du premier pilier	30,86
Paiement de Base	16,66
Paiement vert	10,14
Paiement redistributif	3,38
Paiement additionnel pour les jeunes agriculteurs	0,66
Aides du second pilier	28,63
ICHN	27,85
Subventions sur les produits	18,31

Sources : ASP, SSP, Sriset Nouvelle-Aquitaine

La PAC, un système d'aides qui a évolué

La PAC est un système de soutien à l'activité agricole défini à l'échelle de l'Union européenne, mis en place en 1962. Les aides se partagent en deux grands groupes : le premier et le second pilier.

Le premier pilier regroupe les aides à la production. A l'origine, elles sont indirectement liées au niveau de production des exploitations, par le biais du soutien au marché et elles garantissent les niveaux de prix définis chaque année à Bruxelles. Mathématiquement, plus la production était importante, plus elle nécessitait de soutiens publics.

La première grande réforme de la PAC en 1992 a engagé la réduction du soutien au marché pour instaurer ou développer un système d'aides directes liées au nombre d'hectares ou d'animaux.

Depuis 2006, la majeure partie des aides du 1er pilier a été « découplée » de la production avec la mise en place des Droits à paiement unique (DPU) puis des Droits à paiement de base (DPB). Ils sont versés par hectare selon des références historiques de production. Ils sont considérés comme une aide au revenu censée ne pas

influencer le type et le niveau de production pour laisser jouer les règles de marché.

D'autres aides du 1er pilier restent liées à la production, notamment les aides animales versées par tête de bétail pour certaines espèces. Ces aides concernent des productions considérées par l'Europe comme fragiles, qui sans cet appui, disparaîtraient, impactant le territoire dans son ensemble. C'est une aide au revenu dont le but est le maintien de la production dans sa globalité et non son développement. De même, il existe des aides couplées à l'hectare pour certaines productions végétales (aide aux légumineuses fourragères, aide au soja, aide aux protéagineux...).

Le second pilier, créé par la réforme de 1999, regroupe les aides au territoire : elles viennent compenser des manques à gagner liés à des handicaps naturels (ICHN) ou les surcoûts liés à certaines pratiques, bénéfiques au territoire (mesures agro environnementales – MAE –, aides à l'agriculture biologique...), aides à l'installation. Les MAE collectives ne sont pas prises en compte dans cette approche des comptes car elles bénéficient aux gestionnaires d'estives.

1.8. Le compte de résultat ou de revenu d'entreprise

Le « Résultat brut de la branche agricole », détermine un solde équivalent au concept de profit courant avant distribution et impôt sur le revenu, habituellement utilisé en comptabilité d'entreprise. Il est ici présenté « brut » ou sans prise en compte de la consommation de capital fixe (concept proche de l'amortissement utilisé en comptabilité privée).

Les intérêts représentent les charges dues au titre de l'emprunt de capitaux par les unités de la branche et sont enregistrés sur la base du principe des droits et obligations, c'est-à-dire en tant qu'intérêts courus, et non en tant qu'intérêts versés ou échus.

Les charges locatives nettes correspondent aux charges locatives versées aux propriétaires des terres dont on retranche les impôts fonciers sur les terres en fermage.

		Valeur 2015 Millions d'€
	Excédent brut d'exploitation	137,23
(-)	Intérêts	5,52
(-)	Charges locatives nettes	8,87
(=)	Résultat brut de la branche agricole	122,83

Pour rappel le résultat de la branche agricole ne peut être assimilé au revenu des ménages agricoles. Les comptes de l'agriculture ne retracent ni les prélèvements privés, ni les charges sociales de l'exploitant. Ils ne retracent pas non plus les autres revenus perçus par les ménages d'agriculteurs (revenus d'autres activités, transferts sociaux, revenu de propriété).

1.9. Les indicateurs de résultat

	Valeur 2015 Millions d'€	
	Pays Basque Nord	France
Valeur ajoutée brute au coût des facteurs	145,14	36 468,7
par actif (€/UTA)	27 313	56 248
Résultat brut de la branche agricole	122,83	25 254,1
Par chef d'exploitation (€/UTA CE)	26 040	47 753
Par exploitation (€/exploitation)	33 100	62 655
Par Ha (€/Ha SAU)	1 043	952

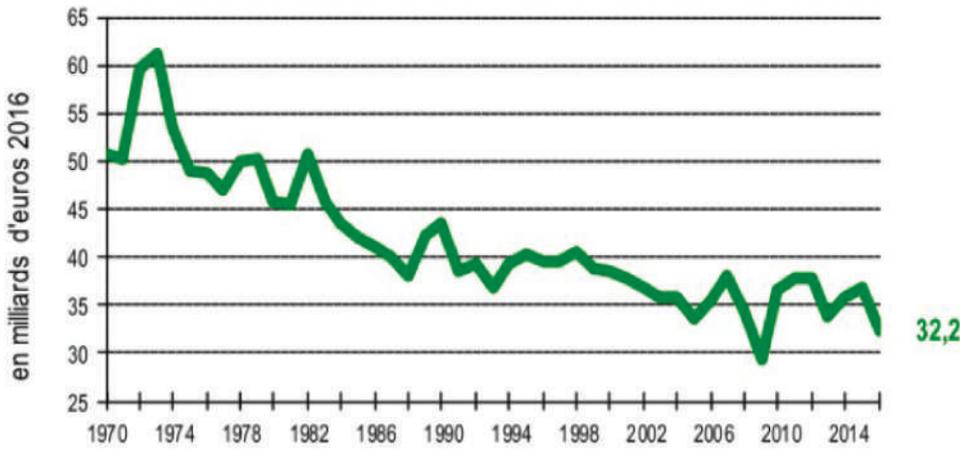
Même si les comparaisons sont à prendre avec précaution, la valeur ajoutée par actif comme le résultat par actif sont inférieures à la moyenne de la France. Le résultat est légèrement supérieur pour le Pays Basque Nord par Ha de SAU.

Note méthodologique : Les résultats ne recouvrent pas exactement les mêmes champs et certains postes sont mesurés à partir de sources différentes (cf explications de champs).



Evolution de la valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la France en milliards d'euros 2016

Source : APCA / Analyses et perspectives – Economie agricole - Juillet 2017 N° 1707



L'érosion de la valeur ajoutée agricole pour l'ensemble de la France est ancienne. La valeur ajoutée globale dégagée par la branche agricole a baissé d'un tiers entre 1970 et 2016.

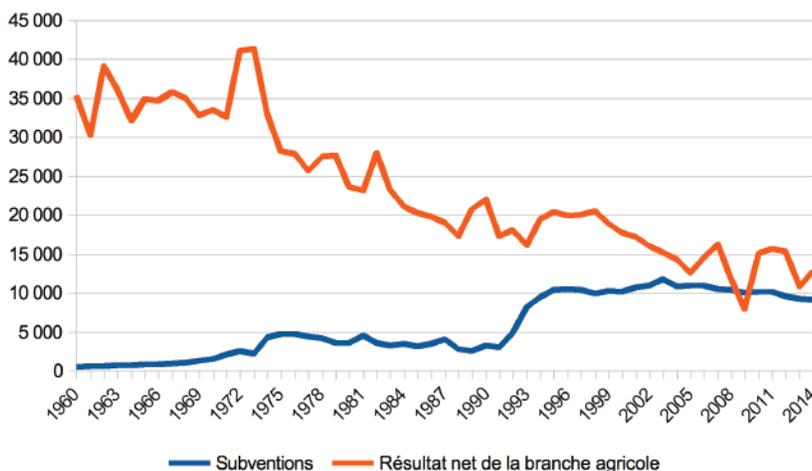
Evolution de la valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif de la France en milliards d'euros 2016

La valeur ajoutée brute par actif est en augmentation au contraire de la valeur ajoutée globale. Si la valeur ajoutée moyenne par actif ne baisse pas de manière tendancielle sur long terme, c'est que la baisse du nombre des actifs agricoles est bien plus forte que celle de la valeur ajoutée. (-68% d'UTA entre 1970 et 2014, soit plus d'1 600 000 de personnes en moins). Autrement dit, c'est la forte disparition des actifs agricoles qui permet une augmentation des marges par agriculteur.



Source : APCA / Analyses et perspectives – Economie agricole - Juillet 2017 N° 1707

Evolution du résultat net de la branche et des subventions de la France en millions d'euros 2014



Le résultat net de la branche agricole est en diminution constante sur le long terme. La tendance est logiquement similaire à l'évolution de la valeur ajoutée brute au coût des facteurs. Les aides sont de plus en plus importantes sur la même période. Le résultat de la branche passe même en dessous du niveau des aides entre 2008 et 2010. Un des effets de la diminution du résultat de la branche est un accroissement du niveau de dépendance du revenu agricole par rapport aux subventions publiques. Depuis les années 2000 le résultat net de la branche agricole est descendu au niveau des subventions. Face à cette évolution, les subventions seront-elles le seul revenu agricole de demain ?

Source : SSP - Calculs APCA – FNSafer / L'agriculture française : structures et résultats économiques / 13/10/2015

SOURCES

AGRESTE-Recensement agricole : enquêtes -exhaustives du Ministère de l'agriculture auprès des exploitations agricoles (RA 2000-2010)

AGRESTE-SAA : Statistique agricole annuelle du Ministère de l'agriculture

APCA : Assemblée permanente des chambres d'agriculture

ASP-SSP-Sriset Nouvelle Aquitaine : Surfaces déclarées à la PAC et montant des aides PAC 2015

Association Sagartzea

Association Xapata

BDNI : Base de données nationale de l'identification des animaux

Cave d'Irouléguy

Coopérative Eztigar

Coopérative Noustek Ekilili

DDPP : Direction départementale de la protection des populations

DGFIP-REI 2015 : pour l'ensemble des données fiscales

EDE : Établissement de l'élevage des Pyrénées Atlantiques

Filière porc basque

FranceAgriMer : Enquête trimestrielle prix à la production et cotations

Herriko Haragia

Herriko Ogia

INSEE : Institut National de la Statistique et des études économiques

MSA Sud Aquitaine

SCA Tabac Garonne Adour

Syndicat de défense AOP Ossau-Iraty

Syndicat de l'AOP Piment d'Espelette

Syndicat de défense des vins d'AOP Irouléguy

Syndicat du piment doux

SSP : Service de la Statistique et de la Prospective au sein du ministère de l'Agriculture

2. RÉFÉRENTIEL 2016 DES EXPLOITATIONS

2.1. Préambule

Les résultats de cette étude se basent sur un échantillon de 99 fermes du Pays Basque Nord. Les fermes étudiées correspondent à l'une des trois productions principales du territoire : ovins lait, bovins allaitants et bovins lait, réparties en 2 sous groupes chacune : producteurs et producteurs transformateurs. Les résultats et indicateurs publiés décrivent les structures d'exploitation, les éléments de fonctionnement et un ensemble de résultats techniques et économiques des exploitations étudiées. L'objectif est de donner des repères sur la situation économique des exploitations du territoire.

L'échantillon mobilisé pour l'ensemble des six groupes n'est pas représentatif de toutes les fermes du Pays Basque concernant ces productions. Les fermes sont en nombre insuffisant pour pouvoir tirer des conclusions globales sur les productions, et elles ne sauraient être représentatives de l'ensemble des systèmes. Les écarts de résultats des fermes analysées sont parfois importants et les raisons de ces différences peuvent résulter de plusieurs paramètres. Chaque ferme a son propre système d'exploitation et son propre gestionnaire et malgré des caractéristiques les regroupant dans tel ou tel groupe, les moyennes cachent souvent des réalités très différentes.

Les données publiées pourront cependant fournir des repères utiles basés sur des cas réels pour le conseil et l'appui aux réflexions des filières. Elles montrent la réalité et la situation de certaines fermes en 2016.

L'ensemble des données traitées provient d'exploitations adhérentes de l'AFOG*. Elles concernent les résultats de l'année 2016. La mise en perspective de ces données sur plusieurs années permettra d'améliorer la connaissance de la situation économique et financière des fermes. Ce dispositif à plus long terme permettra également d'avoir des repères pour un meilleur accompagnement des candidats à l'installation comme des paysans en activité.

** Les adhérents à l'AFOG (Association de Formation collective à la Gestion) participent à des formations sur plusieurs domaines, notamment économique, organisation du travail, aspects techniques, fiscaux, juridiques, relations entre associés, étude et faisabilité de projets, ... Par leur participation active, les adhérents permettent la constitution d'outils collectifs. Sous conditions particulières, notamment de confidentialité et d'utilisation, l'association peut mettre à disposition de différents organismes les résultats annuels consolidés de groupes d'exploitations.*

2.2. Définitions préalables

Annuités : Montant constitué par les intérêts et le capital d'emprunt remboursé.

Bilan : Etat des lieux de ce que possède et de ce que doit une exploitation.

Actif : valeur de toute la structure nécessaire au fonctionnement de l'exploitation.

Passif : part de l'actif qui est due à l'extérieur et/ou qui est possédée en propre.

Charges opérationnelles : Achats plus ou moins variations des stock et éléments variables : aliment, frais des cultures (engrais, semences, traitements, travaux d'entreprise), services (insémination, contrôle laitier...), frais vétérinaires, frais de fabrication fromage, divers taxes et retenues sur ventes.

Charges de structure : Achat d'éléments fixes ou semi fixes nécessités par la structure : EDF, eau, gaz, carburant, entretien matériel, bâtiment, foncier, MSA, assurances, taxes foncières, fermage, frais financiers (intérêts d'emprunts et agios), amortissements calculés pour prendre en compte l'usure des équipements durables (machines, installations, bâtiments, frais d'établissements).

Charges totales d'exploitation : Ensemble des charges opérationnelles et des charges de structure. Achats plus ou moins variations d'inventaires stocks d'achats, en plus des amortissements matériel et bâtiments.

DJA : Dotation jeune agriculteur. Aide publique sous conditions pour une installation.

Excédent brut d'exploitation (EBE) : Résultat courant + Amortissements + Frais financier. Il correspond au flux de ressources généré au cours de l'exercice par la gestion courante de l'exploitation sans tenir compte de sa politique d'investissements (amortissements) et de sa gestion financière (frais financiers).

Marge brute : Produit courant – Charges opérationnelles.

Produit courant : Ventes + Production autoconsommation + Variation des stocks + Subventions.

Résultat courant : Produit courant – charges totales (opérationnelles + de structure).

Revenu disponible : EBE – Annuités.

SFP : Surface fourragère principale. Les landes ne sont pas comptabilisées dans la définition employée.

Subventions : les subventions correspondent au montant des aides PAC dont les exploitations ont bénéficié durant l'exercice.

UGB : Unité gros bétail. Unité employée pour pouvoir comparer ou agréger des effectifs animaux d'espèces ou de catégories différentes. Les coefficients sont calculés selon les besoins alimentaires des animaux : vache = 1UGB, brebis = 0,15 UGB. Les UGBt sont les UGB totaux, tous les animaux confondus.

UMO : Unité main d'œuvre. L'UMO correspond au travail d'une personne à plein temps pendant une année entière.

UMO CE et conjoints collaborateurs : unité de main d'œuvre des chefs d'exploitation et des conjoints collaborateurs.

UMOt : unité de main d'œuvre totale.

UMOths : unité de main d'œuvre hors salariés.

2.3. Synthèse des résultats : caractéristiques générales et principaux indicateurs de résultats

	Ovins Livreurs	Ovins Fromagers	Bovins allaitants Vente vif	Bovins allaitants Vente directe	Bovins lait Livreurs	Bovins lait Transfo
Nombre d'exploitations	58	8	10	6	13	4
SFP + SAU vente	32	42	44	47	36	25
UGB atelier principal	45	51	58	51	49	36
UGB total	66	66	60	62	60	37
Chargement	1,9	1,3	1,5	1,4	1,8	1,5
UMOths	1,7	2,1	1,6	1,7	1,6	1,8
Produits (€)						
Total ventes	72 044	101 367	50 665	73 305	99 863	102 630
Produits hors subventions	70 469	101 053	47 228	66 563	98 088	101 172
Subventions	36 970	55 425	27 716	31 752	24 663	21 045
Subventions /Produit courant	36%	37%	37%	31%	20%	16%
Produit courant	109 595	158 854	77 386	108 957	128 395	129 998
Charges opérationnelles (€)						
Coût alimentation	27 873	25 122	19 303	20 670	50 825	19 758
Coût aliment / produit courant	25%	16%	24%	19%	40%	15%
Coût total vétérinaire	3 008	3 246	3 682	3 122	4 421	3 484
Services animaux total	6 006	5 116	3 885	4 750	9 082	6 595
Frais de transformation	138	6 689	1 261	13 401	390	8 315
Charges opérationnelles totales	37 622	41 141	28 550	42 293	65 120	38 152
Charges opé / produits courants	34%	26%	35%	39%	50%	29%
Charges de structure (€)						
Mécanisation	23 229	27 705	14 976	25 528	26 214	27 387
Bâtiments	6 852	7 426	5 591	6 244	6 806	3 646
MSA	5 281	8 739	4 320	5 705	4 488	8 575
Salariés	748	4 337	0	1 761	2 144	8 386
Impôt foncier, fermage	2 220	3 577	3 341	5 647	3 706	1 304
Frais financiers totaux	1 512	2 191	1 313	3 516	1 704	995
Services, Assurances	9 083	11 998	7 452	14 065	12 664	18 746
Charges de structure totales	48 995	65 973	37 001	62 665	58 357	70 320
Charges totales	86 617	107 114	65 551	104 958	123 477	108 472
Résultats (€)						
Résultat courant	22 978	51 740	11 835	3 999	4 918	21 525
RC / Produit courant	21%	32%	16%	1%	3%	15%
RC / UMOths	13 799	25 021	6 731	2 489	3 218	11 469
Excédent Brut d'Exploitation	43 677	74 709	24 886	25 327	26 287	40 053
Annuités	11 535	13 553	8 960	21 603	16 611	10 977
Revenu disponible	32 143	61 156	15 926	3 724	9 676	29 076
Revenu disponible / UMOths	19 368	29 354	9 621	2 412	6 248	16 917
Total actif (hors foncier)	280 827	276 786	185 236	242 336	240 436	185 520
Taux d'endettement	21%	18%	22%	39%	28%	23%

Ce tableau compile l'ensemble des résultats et indicateurs principaux par groupe de production. Les comparaisons entre les productions sont à faire avec prudence, les échantillons n'étant ni représentatifs de l'ensemble des exploitations du territoire ni en nombre suffisant pour tirer des conclusions sur les productions.

2.4. Les résultats par groupe de production

Sauf mention contraire, les résultats présentés sont des moyennes de l'échantillon.

2.4.1. Ovins lait livreurs en races locales

Les résultats présentés dans le chapitre suivant se basent sur un échantillon de 58 fermes en production ovins lait du Pays Basque Nord. Les exploitations livrent leur lait aux entreprises ou coopératives pour la grande majorité de la production (99,6 % de la

production de lait), l'autre partie étant transformée à la ferme. Les troupeaux des exploitations sont composés de brebis de races locales : Manex têtes noires, Manex têtes rousses ou Basco-béarnaises.

2.4.1.1. Caractéristiques techniques des exploitations

Actifs

	Ovins lait livreurs
Nombre d'élevages	58
UMO Chef d'exploitation et conjoint	1,4
UMO hors salariés	1,7
UMO totale	1,8

Les exploitations ont une main d'œuvre totale allant de 1 à 3 UMO.

Surfaces

(Ha)	Ovins lait livreurs
SFP + SAU vente	31,8
SAU maïs	1,8
SAU pour la vente	0,0

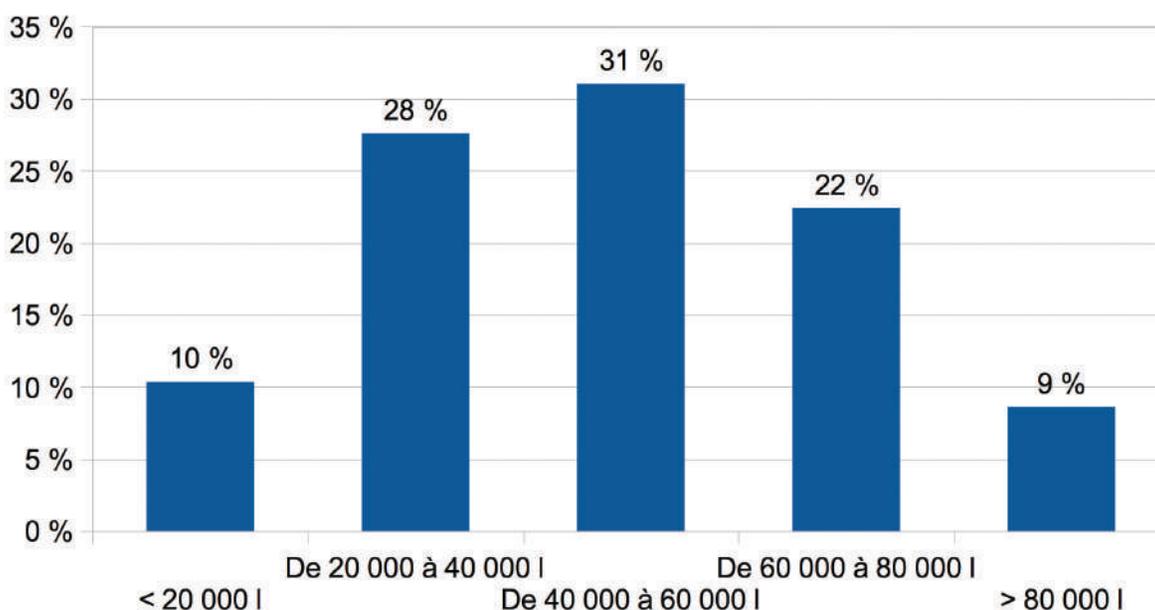
La SFP peut varier de 11 ha à 67,5 ha. Elle est en large majorité composée de prairies. 52 % des élevages ont également de la culture de maïs. La surface moyenne en maïs des élevages ayant du maïs est de 3,5 ha.

Animaux

	Ovins lait livreurs
Nombre de brebis laitières	320
UGB ovins lait	45
% élevages ayant des bovins	79%
Nombre de vaches quand présence de l'atelier	19
UGB totaux	66
Chargement réel (UGB/ha SAU)	1,9

Les élevages de l'échantillon sont caractérisés par une mixité des troupeaux ovins lait avec des bovins allaitants. La variation des troupeaux ovins lait va de 153 à 510 brebis.

Répartition des exploitations selon le volume de lait produit



La production moyenne est de 46 459 litres. A titre de comparaison, la moyenne de lait livré par les producteurs du bassin s'élève à 44 324 litres lors de la campagne 2015/2016

(source : Interprofession Lait de brebis AGO – 27 octobre 2017).

(Litres)	Ovins lait livreurs
Production de lait	46 459
Production de lait par brebis et antenaïse ayant mis bas	159
Production de lait par UMO	28 071

La productivité laitière par brebis est de 159 l. Plus de 20 % des troupeaux ont une productivité moyenne de 200 l ou plus par brebis.

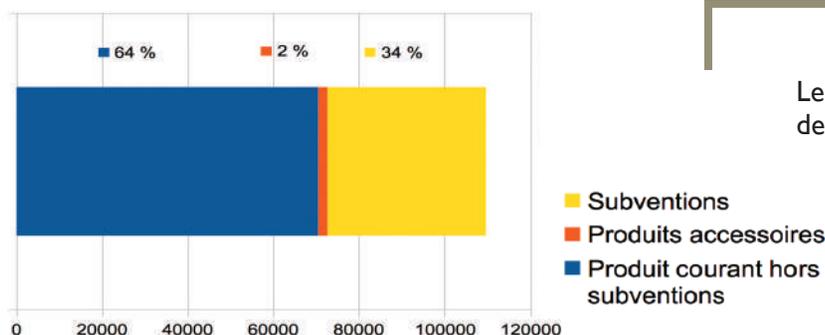
2.4.1.2. Résultats

2.4.1.2.1. Les produits courants

(€)	Ovins lait livreurs
Produit courant hors subventions	70 469
<i>Dont produit ovins</i>	58 914
<i>Dont produit bovins</i>	10 429
Produits accessoires	2 156
Subventions	36 970
Produit courant	109 595

Le produit moyen de l'échantillon est de 109 595 €. Il peut varier de 46 000 à près de 200 000 € selon l'exploitation. La composition du produit montre l'importance de l'atelier ovin, qui pèse pour 84 % du produit hors subventions.

Composition du produit d'exploitation (€)



Les subventions sont une part importante de la composition du produit courant.

2.4.1.2.2. Les charges totales

■ Charges opérationnelles

(€)	Ovins lait livreurs	% du produit courant
Charges opérationnelles totales	37 622	34%
<i>Dont alimentation</i>	27 873	25%
<i>Dont vétérinaire</i>	3 008	3%
<i>Dont Services animaux</i>	6 006	5%
Charges opérationnelles ovins lait	30 086	27%

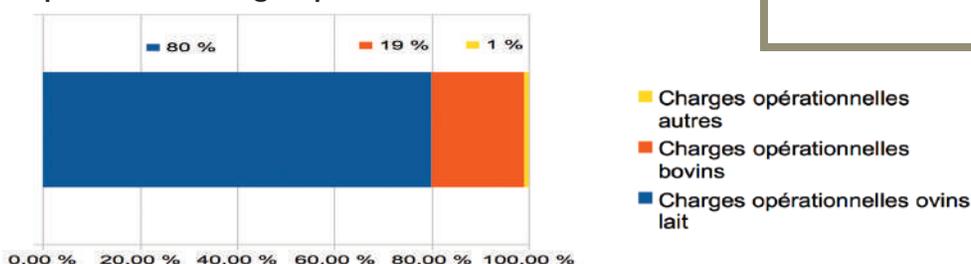
Le poste le plus important des charges opérationnelles est le poste aliment qui pèse pour 74 % des charges opérationnelles totales.

■ Charges de structure

(€)	Ovins lait livreurs	% charges de structure
Charges de structure	48 995	
Salariés	748	2%
MSA	5 281	11%
Mécanisation (Hors amort)	9 041	18%
Foncier	2 220	5%
Bâtiments (Hors amort)	1 400	3%
Services (assurances...)	9 083	19%
Frais financiers	1 512	3%
Amortissements	19 711	40%

Les charges de mécanisation et les services sont les charges de structure hors amortissement les plus importantes.

Répartition des charges opérationnelles selon l'atelier



Composition des charges opérationnelles et de structure

(€)	Ovins lait livreurs
Charges opérationnelles	37 622
Charges de structures	48 995
Charges de structure / produits courants	45%
Charges totales	86 617
Charges totales / produits courants	79%

Les charges courantes représentent près de huit dixième des produits, avec une variation allant de 48 % à 103 % selon l'élevage.

2.4.1.2.3. Marges brutes

Rappel des facteurs de production :

	Ovins lait livreurs
Nombre de brebis	320
Lait produit par brebis	159
Nombre de vaches	15

Les produits de l'atelier :

Prix du lait livré (€/1000 l)	1 043
-------------------------------	-------

Le produit du lait est le produit le plus important de l'atelier ovins. Le lait livré est en moyenne payé à 1 043 € pour 1 000 litres. A titre de comparaison, le prix moyen payé aux livreurs du bassin toutes races confondues est de 1 041,36 € pour 1 000 litres, après incidence qualité, primes diverses, application des différenciations, pondération par les volumes, toutes catégories confondues lors de la campagne 2015-2016.

(Source : Interprofession Lait de Brebis AGO 27 octobre 2017).

Produits, charges opérationnelles et marge brute à l'atelier et au litre produit :

(€)	Ovins lait livreurs	
	À l'atelier	Au litre de lait
Produit ovins (hors subventions)	58 914	1,57
Charges opérationnelles ovins lait	30 086	0,67
Aliment total ovins lait	22 275	0,49
<i>Dont acheté</i>	18 636	0,41
<i>Dont produit</i>	3 640	0,08
Vétérinaire ovins lait	2 012	0,04
Services ovins lait	4 528	0,10
Marge brute ovins lait	28 828	0,62



Il y a des différences de résultat selon l'élevage : 80 % des exploitations autour de la moyenne ont une charge alimentaire entre 0,32 et 0,59 €/l de lait.



2.4.1.2.4. Résultat courant et EBE

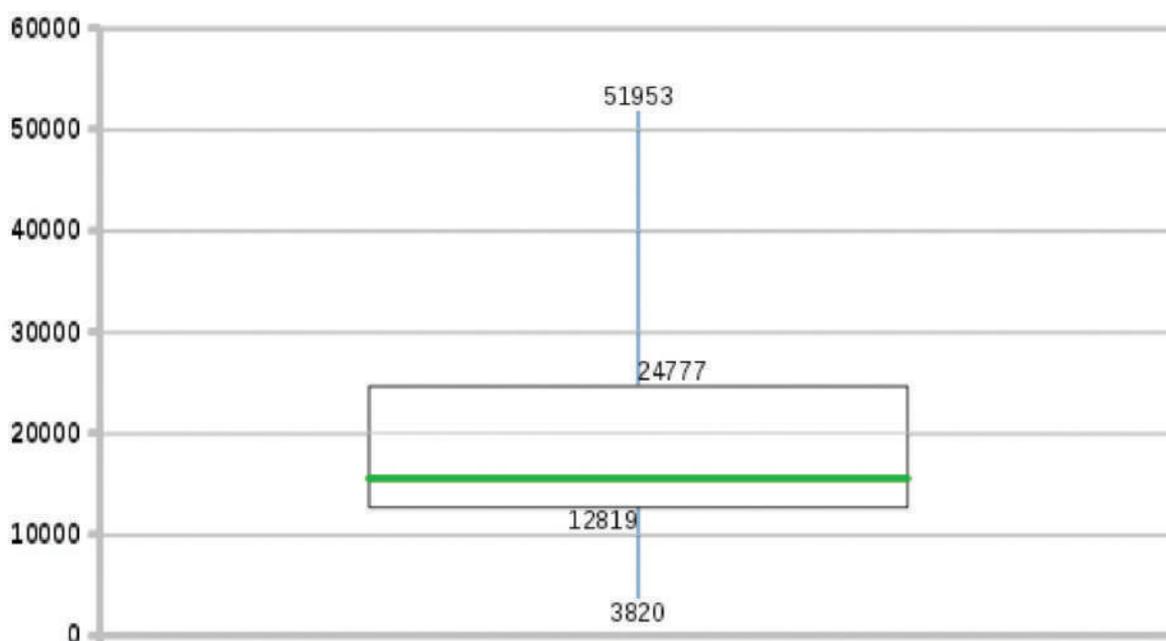
(€)	Ovins lait livreurs	% du produit courant
Produit courant	109 595	
Charges totales	86 617	
EBE	43 677	40%
Amortissements	19 711	18%
Frais Financiers	989	1%
Résultat courant	22 978	21%
Résultat courant / UMOths	13 799	

2.4.1.2.5 Revenu disponible

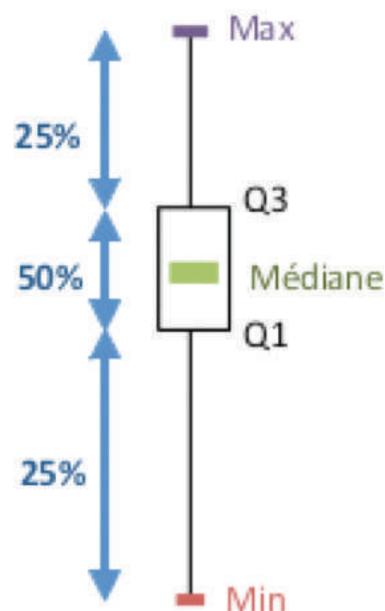
(€)	Ovins lait livreurs	% du produit courant
Produits courants	109 595	
Charges totales	86 617	
EBE	43 677	40%
Annuités	11 535	10%
Revenu disponible	32 143	30%
Revenu disponible / UMOths	19 368	

Le revenu disponible moyen par UMOths est de 19 368 € dans l'échantillon. Les différences sont importantes entre les fermes. En comparaison avec le seuil de revenu disponible par UMOths minimum à atteindre pour une obtention DJA qui était de 13 933 € au premier janvier 2017, 36 % des exploitations de l'échantillon seraient en dessous.

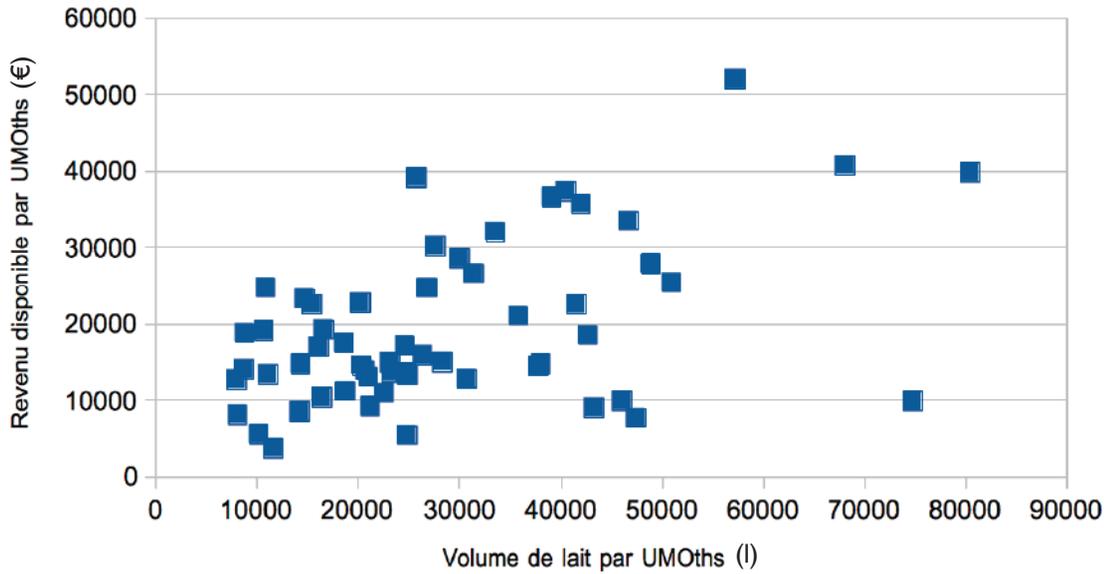
Dispersion du revenu disponible / UMOths par élevage (€)



Note de lecture : La ligne verte qui traverse la boîte représente la médiane : 50 % des données sont au-dessus et 50 % des données en dessous. 50 % des exploitations ont un revenu disponible entre 12 819 € et 24 777 €. 25 % des exploitations ayant le revenu disponible le plus élevé sont au-dessus de 24 777 €.



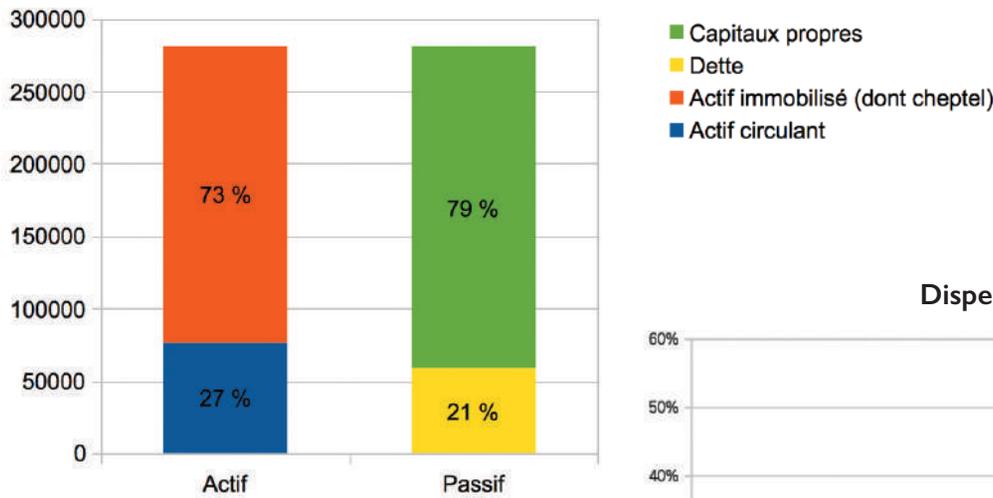
Dispersion du revenu disponible et volume produit



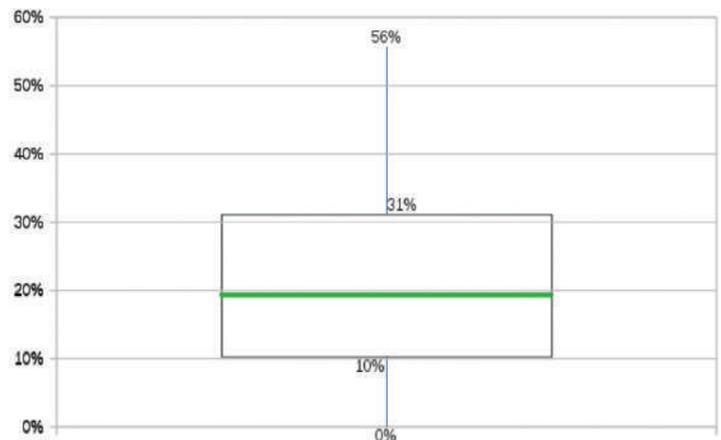
La dispersion du nuage de points montre une grande différence de résultat entre les exploitations, y compris entre les exploitations produisant le même volume par UMOths. La quantité produite n'est pas le seul élément déterminant le revenu par actif non salarié.

2.4.1.3. Éléments du bilan

Composition de l'actif et du passif hors foncier (€)



Dispersion du taux d'endettement



Le taux d'endettement moyen est de 21 % pour l'ensemble des exploitations. 7 % fermes ont un taux d'endettement supérieur à 50 %. Ce seuil peut révéler une fragilité financière, d'autant plus si le revenu est faible.

2.4.2. Ovins lait production fermière en races locales

Les résultats présentés dans ce groupe sont basés sur un échantillon de 8 fermes en production ovins lait basés au Pays Basque Nord transformant la totalité du lait produit. Les troupeaux sont donc composés de brebis de races locales : têtes noires, têtes rousses ou basco-béarnaises.

Les surfaces et les troupeaux moyens sont plus importants que ceux de la catégorie des livreurs. Les exploitations ont cependant plus de main d'oeuvre en moyenne, l'échantillon étant principalement composé de GAEC.

Les chiffres présentés sont à prendre avec précaution pour une analyse générale de la production en ovins lait avec transformation compte tenu du faible nombre d'exploitations dans l'échantillon.



2.4.2.1. Caractéristiques techniques des exploitations

Actifs

	Ovins lait transformation
Nombre d'élevages	8
UMO Chef d'exploitation et conjoint	1,9
UMO hors salariés	2,1
UMO totale	2,3

Les exploitations ont une main d'oeuvre totale allant de 1,5 à 3 UMO.

Animaux

	Ovins lait transformation
Nombre de brebis laitières	359
UGB ovins lait	51
% élevages ayant des bovins	75%
Nombre de vaches quand présence de l'atelier	15
UGB totaux	66
Chargement réel (UGB/ha SAU)	1,3

Il y a des vaches allaitantes dans six fermes.

Surfaces

(ha)	Ovins lait transformation
SFP + SAU vente	41,7
SAU maïs	1,6
SAU pour la vente	0,0

La SFP totale varie de 25 à 65 ha. 4 fermes sur 8 cultivant du maïs le font sur 3,2 ha en moyenne.

Production

(Litres)	Ovins lait transformation
Production de lait	39 754
Production de lait par brebis et antenaïse ayant mis bas	129
Production de lait par Umo	16 358

La productivité laitière par brebis est de 129 l. La production de lait par UMO est en moyenne plus faible pour les fromagers en comparaison avec les livreurs.

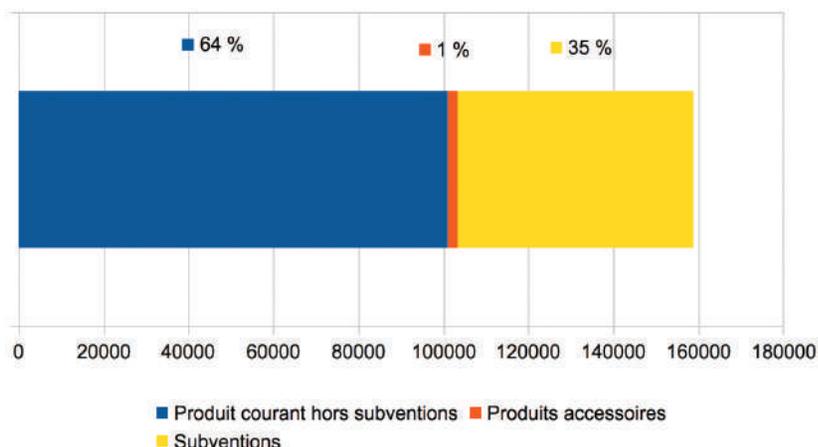
2.4.3.2. Résultats

2.4.2.2.1 Les produits courants

(€)	Ovins lait transformation
Produit courant hors subventions	101 053
Dont produit ovins	91 656
Dont produit bovins	6 171
Produits accessoires	2 376
Subventions	55 425
Produit courant	158 854

Le produit moyen de l'échantillon est de 158 854 € et varie de 48 440 à 163 584 €. La composition du produit confirme l'importance de l'atelier ovins lait dans les systèmes de l'échantillon.

Composition du produit d'exploitation : hors et avec subventions (€)



Les subventions de la PAC comptent pour 35 % du produit courant.

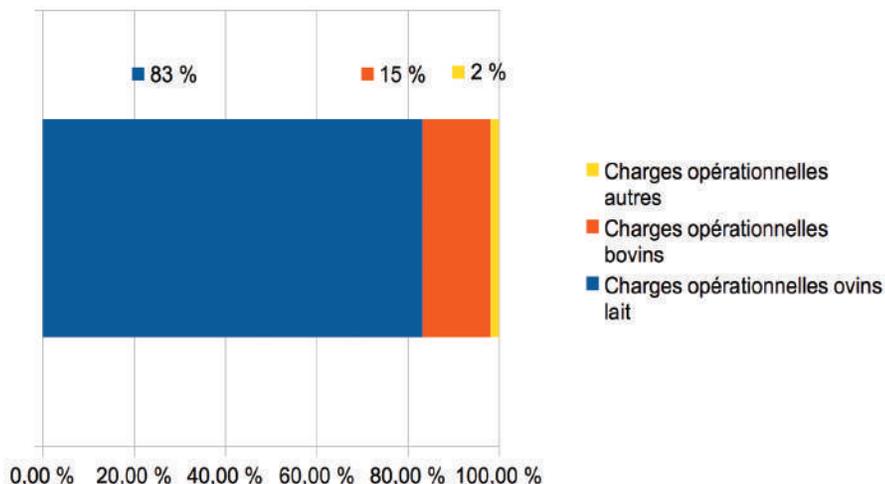
2.4.2.2.2. Les charges totales

Charges opérationnelles

(€)	Ovins lait transformation	% du produit courant
Charges opérationnelles totales	41 141	26%
Dont alimentation	25 122	16%
Dont vétérinaire	3 246	2%
Dont Services animaux	5 116	3%
Dont frais de transformation	6 689	4%
Charges opérationnelles ovins lait	34 301	22%

Le poste aliment pèse pour 61 % des charges opérationnelles totales, suivis des charges liées à l'activité de transformation s'élevant à 16 %.

Répartition des charges opérationnelles par production



■ Charges de structure

(€)	Ovins lait transformation	% charges de structure
Charges de structure	65 973	
Salariés	4 337	7%
MSA	8 739	13%
Mécanisation (Hors amort)	11 284	17%
Foncier	3 577	5%
Bâtiments (Hors amort)	1 802	3%
Services (assurances...)	11 998	18%
Frais financiers	2 191	3%
Amortissements	22 044	33%



Composition des charges opérationnelles et de structure

(€)	Ovins lait transformation
Charges opérationnelles	41 141
Charges de structures	65 973
Charges de structure / produits courants	43%
Charges totales	107 114
Charges totales / produits courants	68%

Les charges totales représentent 67 % du produit courant, avec des différences de résultat variant de 41 à 90 % selon l'élevage.

2.4.2.2.3. Marges brutes

Facteurs de productions :

	Ovins lait transformation
Nombre de brebis	359
Lait produit par brebis	129
Nombre de vaches	11

Les produits de l'atelier :

Prix du lait transformé (€/1000 l)	2 022
------------------------------------	-------

Les producteurs ne valorisent pas leur lait transformé au même prix. Si la moyenne est de 2 022 €/ 1000 l dans l'échantillon, il y a des différences selon les producteurs : les quatre exploitations les plus proches de la moyenne sont entre 2 021 et 2 198 €/ 1000 l de lait.

Produits, charges opérationnelles et marge brute à l'atelier et au litre produit

(€)	Ovins lait transformation	
	À l'atelier	Au litre de lait
Produit ovins (hors subventions)	91 656	2,62
Charges opérationnelles ovins lait	34 301	0,93
Aliment total ovins lait	19 427	0,50
<i>Dont acheté</i>	12 094	0,32
<i>Dont produit</i>	7 333	0,19
Vétérinaire ovins lait	2 421	0,05
Services ovins lait	3 540	0,09
Frais de transformation	6 689	0,20
Marge brute ovine	57 355	1,69

Les résultats moyens cachent des disparités fortes. Les charges alimentaires par exploitation varient entre 0,27 à 0,75 €/l dans l'échantillon.



2.4.2.2.4. Résultat courant et EBE

(€)	Ovins lait transformation	% du produit courant
Produit courant	158 854	
Charges totales	107 114	
EBE	74 709	47%
Amortissements	22 044	14%
Frais Financiers	924	1%
Résultat courant	51 740	32%
Résultat courant / UMOths	25 021	

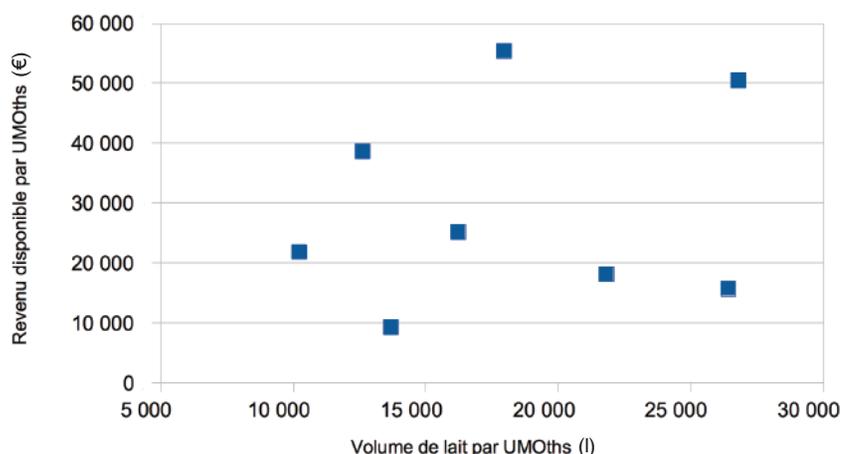
Les EBE des exploitations de l'échantillon varient entre 35 414 € et 122 036 €.

2.4.2.2.5. Revenu disponible

	Ovins lait transformation	% du produit courant
Produits courants	158 854	
Charges totales	107 114	
EBE	74 709	47%
Annuités	13 553	9%
Revenu disponible	61 156	37%
Revenu disponible / UMOths	29 354	

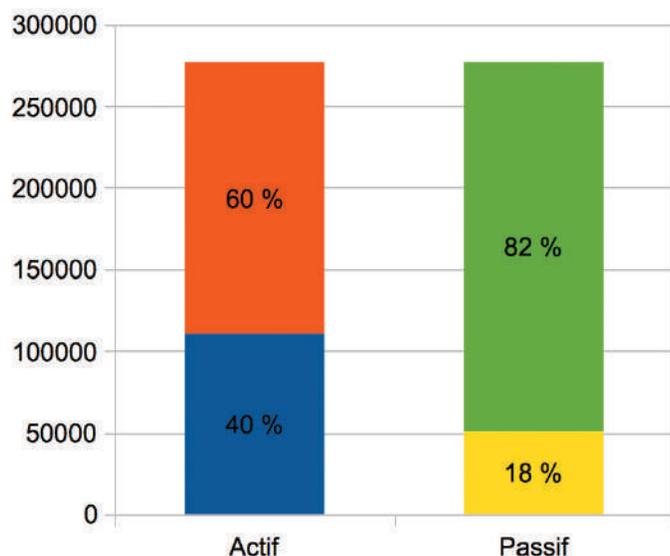
Le revenu disponible par UMOths est très variable selon l'élevage. En comparaison avec le Revenu disponible minimum à atteindre pour une DJA du montant de 13 933 € au premier janvier 2017, une des huit exploitations de l'échantillon est en dessous du seuil.

Dispersion du revenu disponible et volume produit



2.4.2.3. Éléments du bilan

Composition de l'actif et du passif hors foncier (€)



- Capitaux propres
- Dettes
- Actif immobilisé (dont cheptel)
- Actif circulant

Le taux d'endettement moyen est de 18 %.

2.4.3. Bovins allaitants vente vif

Les 10 exploitations de l'échantillon « bovins allaitants en vente vif » sont des exploitations spécialisées en bovins allaitants. Le produit des ventes est majoritairement issu de l'atelier bovin, il est supérieur à 95 % pour sept fermes. Les animaux sont majoritairement vendus en vif, huit des dix fermes ne font pas de vente directe.



2.4.3.1. Caractéristiques techniques des exploitations

Actifs

	Vente vif
Nombre d'élevages	10
UMO Chef d'exploitation et conjoint	1,3
UMO totale	1,6

Les UMO varient de 1 à 2 selon l'exploitation.

Surfaces

(Ha)	Vente vif
SFP + SAU vente	44
SAU pour la vente	0,5

Huit des dix fermes n'ont pas de production végétale destinée à la vente.

Animaux

	Vente vif
Nombre de vaches	43
UGB bovins allaitants	58
UGB totaux	60

Production

	Vente vif
Nombre de veaux né / vache	0,9

La productivité moyenne est de 0,9 veau par vache.

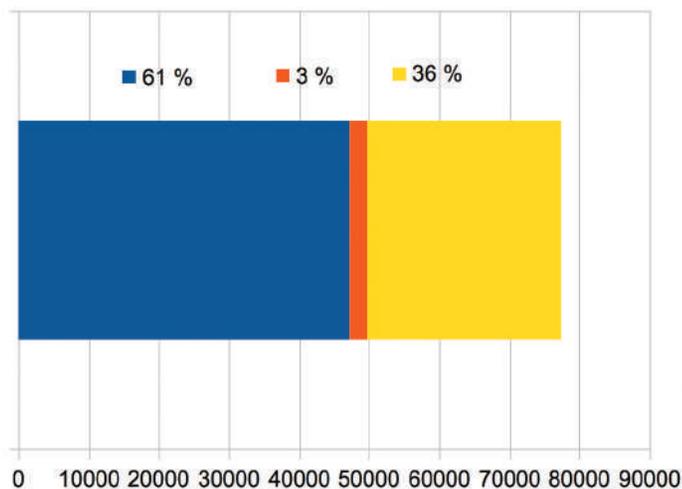
2.4.3.2. Résultats

2.4.3.2.1. Les produits courants

(€)	Vente vif
Produit courant hors subventions	47 228
<i>Dont produit bovins allaitants</i>	40 483
<i>Dont produit autres animaux</i>	2 428
Produits accessoires	2 442
Subventions	27 716
Produit courant	77 386

Les différences entre les exploitations sont importantes. Le produit courant varie de 31 277 à 111 630 €.

Composition du produit d'exploitation : hors et avec subventions (€)



■ Subventions
 ■ Produits accessoires
 ■ Produit courant hors subventions

Le graphique montre l'importance des subventions dans la composition du produit courant.

2.4.3.2.2. Les charges totales

■ Charges opérationnelles

(€)	Vente vif	% du produit courant
Charges opérationnelles totales	28 550	35%
<i>Dont alimentation</i>	<i>19 303</i>	<i>24%</i>
<i>Dont vétérinaire</i>	<i>3 682</i>	<i>5%</i>
<i>Dont Services animaux</i>	<i>3 885</i>	<i>5%</i>
Charges opérationnelles bovins allaitants	27 944	36%

L'alimentation pèse pour 68 % des charges opérationnelles en moyenne.

■ Charges de structure

(€)	Vente vif	% charges de structure
Charges de structure	37 001	
Salariés	0	0%
MSA	4 320	12%
Mécanisation (amort compris)	14 976	40%
Foncier	3 341	9%
Bâtiments (amort compris)	5 591	15%
Services (assurances...)	7 452	20%
Frais financiers	1 313	4%
Amortissement	12 034	33%

Les postes mécanisation et bâtiment incluent les charges d'amortissements. Le poste service reste un poste important pour toutes les exploitations.

Composition des charges opérationnelles et de structure

(€)	Vente vif
Charges opérationnelles	28 550
Charges de structures	37 001
Charges de structure / produits courants	49%
Charges totales	65 551
Charges totales / produits courants	84%

Le ratio charges courantes sur produits courants est différent selon l'élevage. Pour les six fermes les plus proches de la moyenne, il va de 68 % à 94 %.



2.4.3.2.3. Marges brutes

Rappel des facteurs de production :

	Vente vif
Nombre de vaches mères	43
Nombre de veaux vendus	27
Nombre de vaches et génisses vendues	10

Les produits de l'atelier :

	Vente vif
Prix moyen des veaux	937
Prix moyen des adultes	1 917

Produits, charges opérationnelles et marge brute à l'atelier et à l'UGB total :

(€)	Vente vif
	À l'atelier
Produit bovins allaitants (hors subventions)	40 494
Charges opérationnelles bovins allaitants	27 944
Aliment total bovins allaitants	18 849
<i>Dont acheté</i>	12 048
<i>Dont produit</i>	6 800
Vétérinaire bovins allaitants	3 682
Services bovins allaitants	3 885
Marge brute bovins allaitants	12 551

Les moyennes cachent des disparités entre exploitations. Le coût de l'aliment par UGBt varie de 120 à 587 €/UGBt selon l'élevage. C'est un des éléments expliquant les différences de résultats.

2.4.3.2.4. Résultat courant et EBE

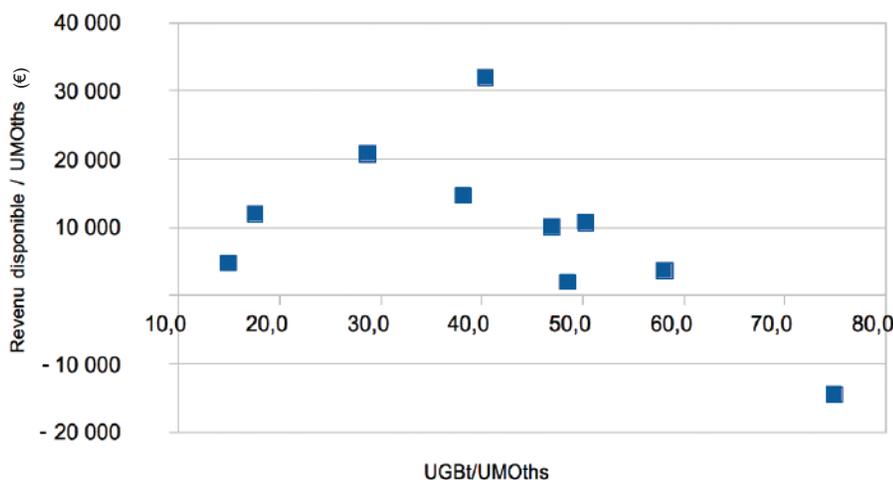
(€)	Vente vif	% du produit courant
Produit courant	77 386	
Charges totales	65 551	
EBE	24 886	34%
Amortissements	12 034	16%
Frais Financiers	1 017	1%
Résultat courant	11 835	16%
Résultat courant / UMOths	6 731	

2.4.3.2.5. Revenu disponible

(€)	Vente vif	% du produit courant
Produit courant	77 386	
Charges totales	65 551	
EBE	24 886	34%
Annuités	8 960	13%
Revenu disponible	15 926	21%
Revenu disponible / UMOths	9 621	

Le revenu moyen par UMOths cache des différences importantes entre les exploitations y compris sur des élevages de même taille. Celle-ci n'est pas une explication suffisante de la création du revenu dans l'échantillon.

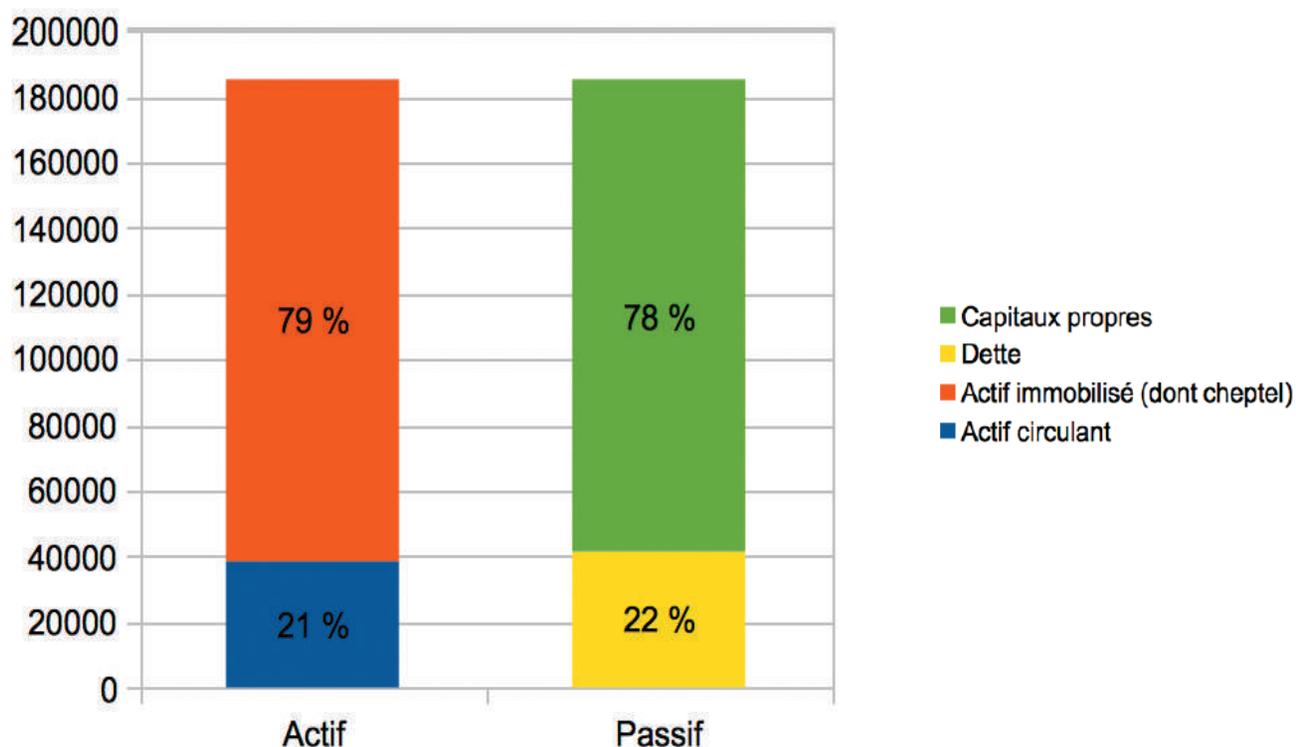
Dispersion du revenu par UMOths en fonction du nombre d'UGB par UMOths



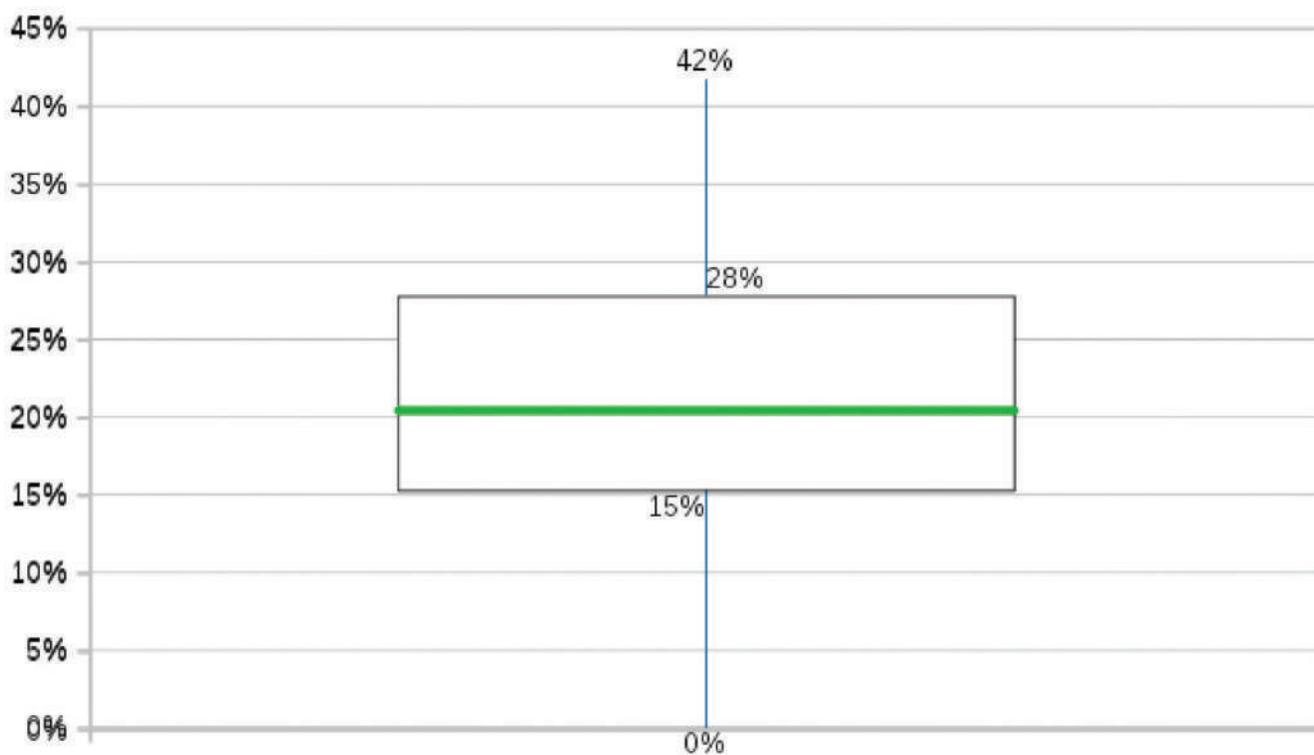
En comparaison avec le revenu disponible minimum à atteindre pour une DJA, 7 des 10 exploitations seraient en dessous de ce seuil.

2.4.3.3. Éléments du bilan

Composition de l'actif et du passif hors foncier (€)



Dispersion du taux d'endettement



Le taux d'endettement des exploitations de l'échantillon est très variable, il va de 0 à 42 %. Les 5 exploitations les plus proches du taux médian ont un taux entre 15 et 28 %.

2.4.4. Bovins allaitants vente directe

Les 6 exploitations de l'échantillon « bovins allaitants vente directe » sont des exploitations spécialisées en bovins allaitants. L'atelier bovin est le seul atelier pour quatre fermes et c'est l'atelier principal pour les deux autres. Les exploitations combinent la vente en vif et la vente en direct, mais le produit de la vente directe représente au moins la moitié du produit de la vente totale dans chaque exploitation.



2.4.4.1. Caractéristiques techniques des exploitations

Actifs

	Vente directe
Nombre d'élevages	6
UMO Chef d'exploitation et conjoint	1,4
UMO totale	1,7

Animaux

	Vente directe
Nombre de vaches	36
UGB bovins allaitants	51
UGB totaux	62

Le nombre d'UGB total plus élevé que le nombre d'UGB bovins s'explique par la présence d'autres ateliers secondaires dans deux fermes

Surfaces

(Ha)	Vente directe
SFP + SAU vente	47
SAU pour la vente	0,0

L'ensemble des productions végétales est destiné à l'alimentation du bétail.

Production

	Vente directe
Nombre de veaux né / vache	1,0



2.4.4.2. Résultats

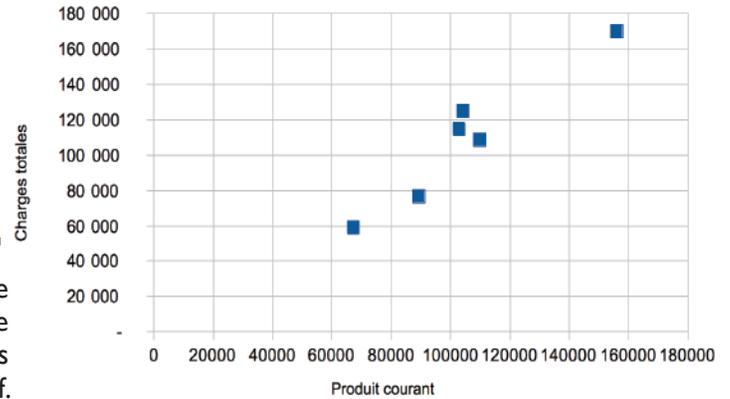
Compte tenu du faible nombre d'exploitations dans l'échantillon et les différences importantes entre elles, nous avons décidé de les présenter de manière différente. Elles correspondent à des systèmes répondant à des logiques différentes. Les produits, les charges et les revenus disponibles des exploitations sont celles des six fermes étudiées.

2.3.4.2.1. Les produits courants et les charges totales

(€)	Vente directe
Produit courant	108 957
Charges opérationnelles	42 293
Charges de structures	62 665
Charges de structure / produits courants	61%
Charges totales	104 958
Charges totales / produits courants	99%

Les charges totales pèsent en moyenne pour 99 % du produit courant. 3 fermes de l'échantillon ont des charges plus importantes que les produits, elles ont donc un résultat négatif.

Dispersion du produit et des charges (€)

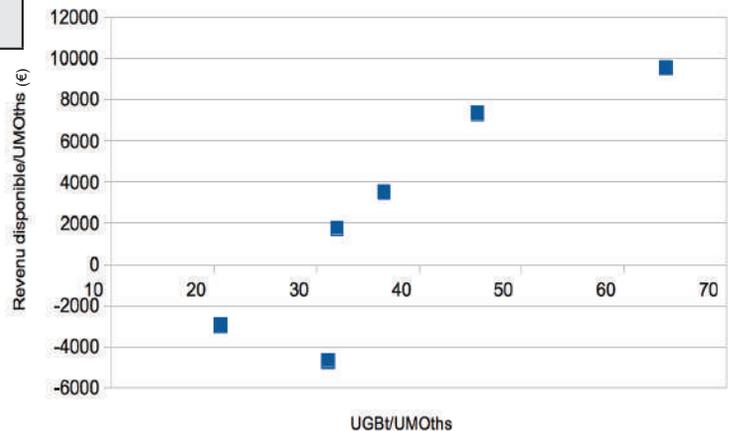


2.4.4.2.2. Revenu disponible

(€)	Vente directe	% du produit courant
Produit courant	108 957	
Charges totales	104 958	
EBE	25 327	22%
Annuités	21 603	21%
Revenu disponible	3 724	1%
Revenu disponible / UMOths	2 412	

Le revenu disponible moyen par UMOths est relativement faible. Deux exploitations ont des revenus disponibles/UMOths négatifs sur 2016. En comparaison avec le revenu disponible minimum à atteindre pour une DJA, les 6 exploitations de l'échantillon sont en dessous du seuil.

Dispersion du revenu disponible par UMOths en fonction du nombre UGBt



2.4.5. Bovins lait livreurs

Les 13 exploitations qui composent l'échantillon « bovins lait livreurs » sont des exploitations spécialisées en bovins laitiers, avec un produit de l'atelier laitier au moins supérieur à 80 % du produit total pour toutes les exploitations. Tous les producteurs livrent l'ensemble de la production sauf une exploitation qui a une activité de transformation pour 0,3 % du volume produit.

2.4.5.1. Caractéristiques techniques des exploitations

Actifs

	Livreurs
Nombre d'élevages	13
UMO Chef d'exploitation et conjoint	1,4
UMO totale	1,8

Les UMO totales varient de 1,3 à 2,3 équivalents temps plein.

Surfaces

(Ha)	Livreurs
SFP + SAU vente	36
SAU pour la vente	0,9

Deux exploitations produisent des cultures pour la vente. La grande majorité des surfaces est destinée à l'alimentation animale de la ferme.

Animaux

	Livreurs
Nombre de vaches	44
UGB bovins lait	49
UGB totaux	60

Quatre exploitations ayant des ateliers d'élevage supplémentaires, le nombre UGB total est supérieur au nombre d'UGB bovins lait.

Production

(Litres)	Livreurs
Lait produit	283 179
Lait produit par vache	6 234

La productivité par animal est différente selon l'élevage.

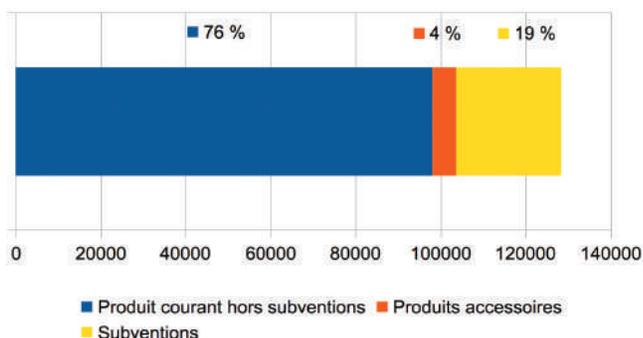
2.4.5.2. Résultats

2.4.5.2.1. Les produits courants

(€)	Livreurs
Produit courant hors subventions	98 088
<i>Dont produit bovins lait</i>	<i>92 721</i>
<i>Dont produit autres animaux</i>	<i>3 800</i>
Produits accessoires	5 644
Subventions	24 663
Produit courant	128 395

La part du produit montre l'importance de l'atelier bovins lait dans le système d'exploitation.

Composition du produit d'exploitation (€)



La part des subventions est également importante dans la composition du produit courant.



2.4.5.2.2. Les charges totales

■ Charges opérationnelles

(€)	Livreurs	% du produit courant
Charges opérationnelles totales	65 120	50%
<i>Dont alimentation</i>	<i>50 825</i>	<i>40%</i>
<i>Dont vétérinaire</i>	<i>4 421</i>	<i>3%</i>
<i>Dont Services animaux</i>	<i>9 082</i>	<i>7%</i>
Charges opérationnelles bovins lait	58 266	45%

Les postes mécanisation et bâtiment incluent les amortissements. Le poste des services reste relativement élevé. À noter que les montants d'amortissements sont différents selon les exploitations.

■ Charges de structure

(€)	Livreurs	% charges de structure
Charges de structure	58 357	
Salariés	2 144	4%
MSA	4 488	8%
Mécanisation (amort compris)	26 214	45%
Foncier	3 706	6%
Bâtiments (amort compris)	6 806	12%
Services (assurances...)	12 664	22%
Frais financiers	1 704	3%
Amortissements	20 114	34%

Composition des charges opérationnelles et de structure :

(€)	Livreurs
Charges opérationnelles	65 120
Charges de structures	58 357
Charges de structure / produits courants	46%
Charges totales	123 477
Charges totales / produits courants	97%

Les charges totales sur produits varient selon l'élevage. Trois exploitations ont des charges plus importantes que les produits.

2.4.5.2.3. Marges brutes

Facteurs de productions

	Livreurs
Nombre de vaches	44
Lait produit par vache	6 234

Les produits de l'atelier

	Livreurs
Prix du lait livré (€/1000 l)	304

Cette moyenne de prix du lait livré est également variable par exploitation. 8 exploitations ont un prix entre 280 et 320 € pour 1000 litres.

Marges brutes de l'atelier

(€)	Livreurs
	À l'atelier
Produit bovins lait (hors subventions)	92 721
Total charges opérationnelles bovins lait	58 266
Aliment total bovins lait	45 370
<i>Dont acheté</i>	<i>29 251</i>
<i>Dont produit</i>	<i>16 119</i>
Vétérinaire bovins lait	3 894
Services bovins lait	8 612
Marge brute bovins lait	34 456

La marge brute varie selon l'exploitation. Les charges alimentaires aux 1000 litres varient de 130 à 197 €/1000 l suivant l'élevage.

2.4.5.2.4. Résultat courant et EBE

(€)	Livreurs	% du produit courant
Produits courants	128 395	
Charges totales	123 477	
EBE	26 287	20%
Amortissements	20 114	16%
Frais Financiers	1 255	1%
Résultat courant	4 918	3%
Résultat courant / UMOths	3 218	

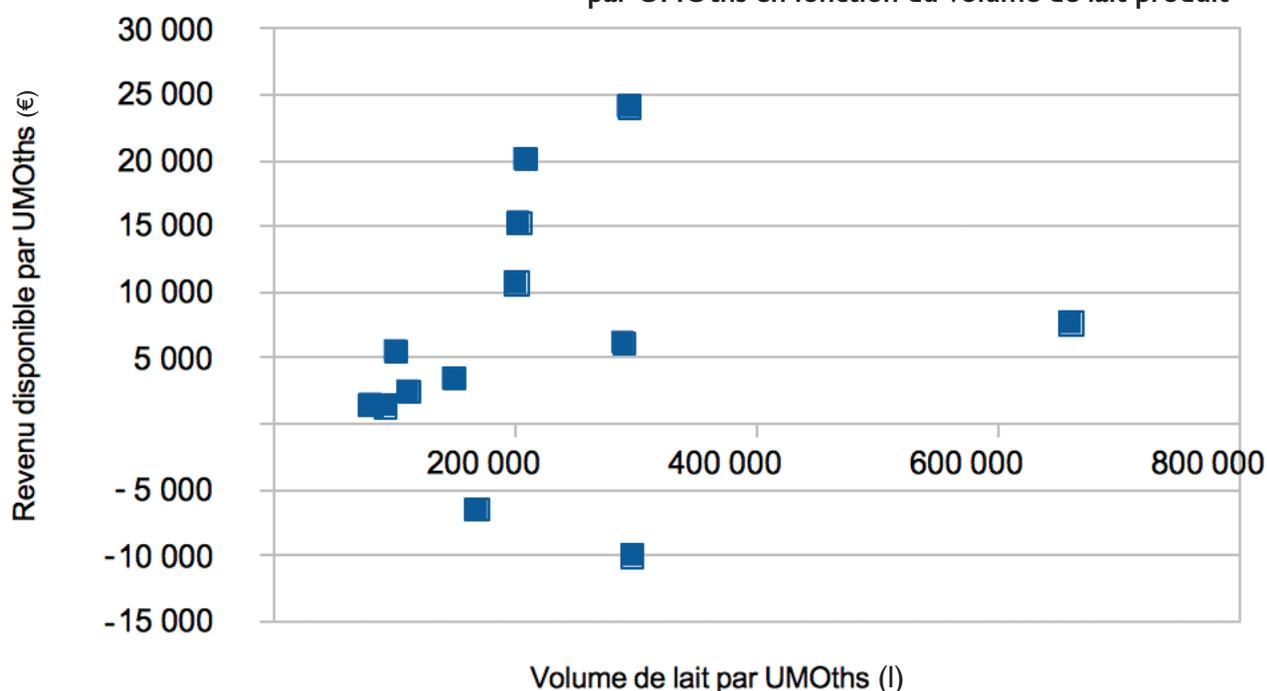
L'EBE est variable selon l'exploitation : la moitié des exploitations les plus proches de la moyenne ont un EBE entre 13 302 et 36 766 €.

2.4.5.2.5. Revenu disponible

(€)	Livreurs	% du produit courant
Produits courants	128 395	
Charges totales	123 477	
EBE	26 287	20%
Annuités	16 611	12%
Revenu disponible	9 676	8%
Revenu disponible / UMOths	6 248	

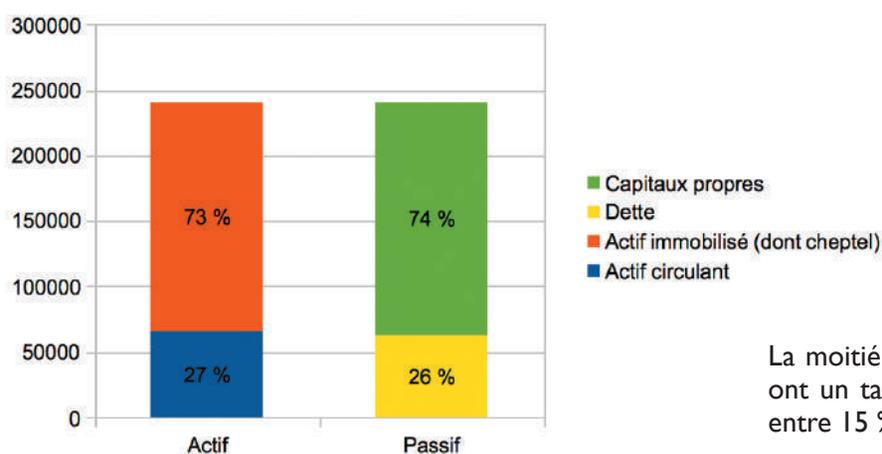
Le revenu disponible moyen par UMOths est de 6 248 €, mais il cache des différences importantes entre exploitations. 10 des 13 exploitations de l'échantillon sont en dessous du seuil de revenu disponible minimum à atteindre pour une DJA.

Dispersion du revenu disponible par UMOths en fonction du volume de lait produit



2.4.5.3. Éléments du bilan

Composition de l'actif et du passif hors foncier (€)



La moitié des exploitations ont un taux d'endettement entre 15 % et 38 %.

2.4.6. Bovins lait production fermière



Les 4 exploitations qui composent l'échantillon « bovins lait transformateurs » sont des exploitations spécialisées en bovins laitiers. Le produit de l'atelier laitier est le seul produit pour trois exploitations et le quatrième a un atelier d'élevage complémentaire. Une partie de la production est livrée pour toutes les exploitations, mais la part du produit transformé est au moins de 65 % du produit total.

2.4.6.1. Caractéristiques techniques des exploitations

Actifs

	Transformateurs
Nombre d'élevages	4
UMO Chef d'exploitation et conjoint	1,8
UMO totale	2,4

Il y a de 2 à 3 UMO totale dans les fermes de l'échantillon.

Surfaces

(Ha)	Transformateurs
SFP + vente	25
SAU pour la vente	0,0

Il n'y a pas de surface de culture destiné à de la vente.

Animaux

	Transformateurs
Nombre de vaches	32
UGB bovins lait	36
UGB totaux	37

Production

(Litres)	Transformateurs
Lait produit	132 304
Lait produit par vache	4 110

La production de lait par vache est nettement moindre que chez les livreurs.

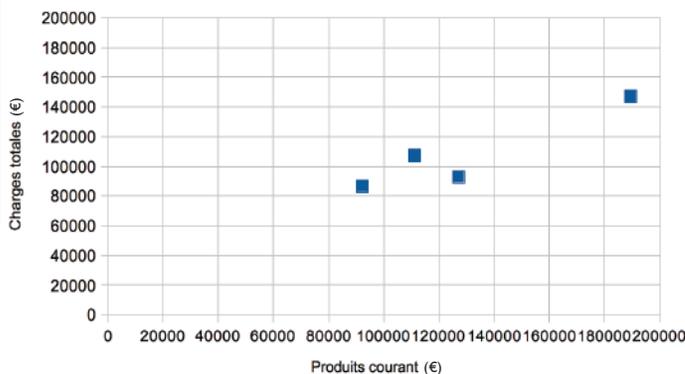
2.4.6.2. Résultats

Compte tenu du faible nombre d'exploitations dans l'échantillon nous avons décidé de montrer les résultats de manière différente, comme pour le groupe des bovins allaitants vente directe. Les produits, les charges et les revenus disponibles des exploitations sont celles des quatre fermes étudiées.

2.4.6.2.1. Les produits courants et les charges totales

(€)	Transformateurs
Produit courant	129 998
Charges opérationnelles	38 152
Charges de structures	70 320
Charges de structure / produits courants	56%
Charges totales	108 472
Charges totales / produits courants	85%

Dispersion du produit et des charges (€)

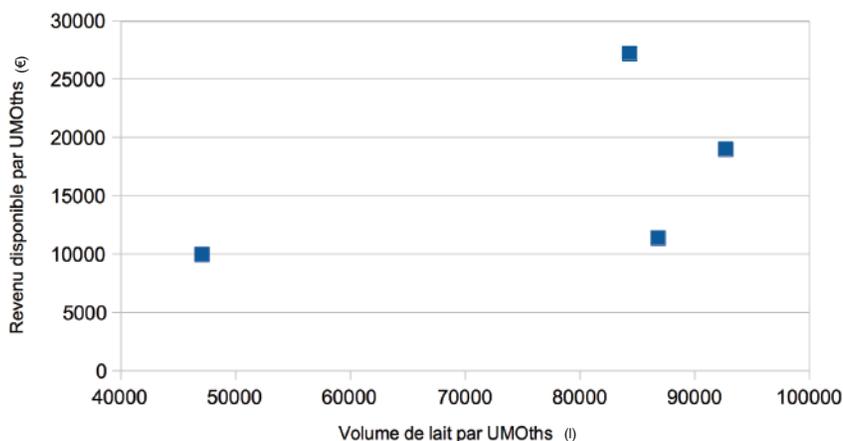


Le poids des charges sur le produit total est de 85 % en moyenne, avec des variantes suivant l'exploitation.

2.4.6.2.2. Revenu disponible

(€)	Transformateurs	% du produit courant
Produits courants	129 998	
Charges totales	108 472	
EBE	40 053	29%
Annuités	10 977	8%
Revenu disponible	29 076	21%
Revenu disponible / UMOths	16 917	

Dispersion du revenu disponible par UMOths selon le volume de lait produit



En comparaison avec le Revenu disponible minimum à atteindre pour une DJA, deux des quatre exploitations sont en dessous du seuil.

DES ÉLÉMENTS DE CONNAISSANCE, DES RÉFLEXIONS À ENGAGER.

Le document que vous avez entre les mains donne des éléments de connaissance de l'agriculture du Pays Basque Nord qui n'existaient pas jusqu'à ce jour. Les enseignements à tirer sont nombreux et seront l'objet de travaux à venir. Ainsi, à titre d'exemples, citons :

- 72 % de la production agricole globale est constituée par les productions animales.
- 67 % de la valeur de la production agricole hors subventions d'exploitation (aides directes du premier pilier et second pilier) va pour payer les consommations intermédiaires, et il reste encore les amortissements à retirer.
- La « ferme basque » permet à chacune de ses exploitations ayant en moyenne 1,33 actifs de dégager un résultat brut moyen de 33 100 €, contre 62 655 € pour l'exploitation française; celle-ci étant plus de deux fois plus grande, le résultat brut ramené à Ha est de 952 € en France et près de 10 % de plus, soit 1 043 €, pour l'Ha du Pays Basque Nord. Ceci confirme, malgré des différences très fortes d'une ferme à l'autre, qu'au fur et à mesure que les fermes s'agrandissent, la valeur ajoutée à l'Ha a tendance à baisser, et ceci toutes aides comprises (pourtant globalement proportionnelles à la taille).
- Dans les fermes ovines analysées dans le référentiel, on constate que près de 80 % du produit ovin lait aides comprises, va pour payer les charges. Ce taux augmente d'année en année comme le montre l'observatoire de la filière ovin lait piloté par l'interprofession où le taux des charges passe de 75 % en 2001 à 87 % en 2015. Ce taux augmentant, c'est l'augmentation des volumes de production (agrandissement des troupeaux et de la productivité par animal) et des subventions qui permettent de maintenir une marge aux exploitations. Le niveau de production globale de lait en augmentation est ainsi assuré par de moins en moins de producteurs. Il est urgent de se poser la question des conséquences de ce type d'évolution pour le territoire.
- Les résultats économiques des fermes étudiées dans le référentiel montrent, dans toutes les filières, une très grande dispersion des revenus par UMO. Pour un même volume produit, des revenus vont du simple au triple, et pour les mêmes niveaux de revenus dégagés, les volumes mis en œuvre peuvent aller de 1 à 4, voire plus. Quels sont les systèmes les plus efficaces à l'unité produite ? Cette interrogation pose la question du nombre de producteurs nécessaires pour réaliser le volume global. En effet, plus la marge nette à l'unité est faible et plus il faut de volume pour atteindre un revenu, et donc moins il faut de producteurs pour réaliser le volume global.

Ce document réalisé par Euskal Herriko Laborantza Ganbara est un outil de réflexions et d'actions à améliorer sans cesse. Il faudra se doter d'une base de données de plus en plus précise et complète, tant en ce qui concerne la connaissance des produits et des charges de « la ferme basque » (1ère partie) que dans la composition de l'échantillon des fermes analysées dans le référentiel (2ème partie). Mais la méthodologie est acquise et le travail sera renouvelé les années suivantes.

JAKITATE ELEMENTUAK GOGOETA ZONBAITEN ABIATZEKO.

Esku artean duzun dokumentuak gaur arte landuak izan ez ziren elementu zonbaitzu emaiten ditu. Irakaspenak anitzak dira eta ondoko urteetan ekarriko dituenak ere. Erranguratsuenak aipatzeko :

- Laborantza produktuaren balioaren % 72a hazkuntzaren mozkineri dagokie Ipar Euskal Herrian.
- Produktuaren balioaren % 67arekin pagatzen dira bitarteko kontsumoak, PAC-aren bigarren zutabeko eta lehen zutabeko diru laguntza zuzenak konduan hartu gabe. Amortizazioak ere oraindik konduan hartu gabe.
- « Ipar Euskal Herriko etxaldeak », banaz beste 1,33 laborari duenak, 33 100 € emaitza gordina ateratzen du etxaldeka, « Frantziako etxaldeak » 62 655 €-koa duelarik. Baina « Frantziako etxaldea » bi aldiz haundiagoa denez eremuen aldetik, emaitza gordina hektareaka 952 €/Ha du eta 1 043 €/Ha Ipar Euskal Herrikoak, hots, kasik % 10-ez haundiagoa. Etxalde batetik besterako desberdintasunak haundiak izanik ere, orokorrean ohar gaitzke, etxaldeak gero eta haundiago eta Ha-ka sortu balio erantsia gero eta apalagoa dela, behin diru laguntza guziak konduan harturik ere (jakinik azken hauek orohar eremuen haunditasunari lotuak direla).
- Etxalden erreferentzialan aztertu ardi esnadunen emaitzek erakusten dute produktuaren %80-a kargak estaltzen dutela, diru laguntzak barne. Tasa hau goraka doa urterik urte Interprofesionearen Behatokiak erakusten duen bezala : % 75-ekoa zen 2001-ean kargen zenbatekoa produktuarekiko, eta % 87-koa 2015-ean. Tasa haundituz joanik, ekoizpen bolumenak haundituz (tropak eta kabalen produktibitatea) eta diru laguntzen parte haundiago bat eskuratuz mantendu ahal izan dute margena etxaldeek. Beti goraka doan ekoiztu esne kantitate orokorra gero eta etxalde gutziagoren artean ekoiztua da. Bilakaera hunek aitzina hala segitzen badu, lurraldearentzat zer ondorio izan dezaken neurtzea baitezpadakoa da.
- Erreferentzialeko etxalden emaitzek erakusten dute ekoizpen multzo guzien baitan laborarien errebenioak desberdinak direla etxalde batetik bestera. Ekoizpen bolumen berdina duten etxalden artean batetik hiruko aldea da errebenioan, eta errebenio berdina duten etxalden artean ekoiztu bolumenek batetik lauko desberdintasuna dute. Zein dira sistema efikazena ekoiztu unitate batendako? Galde hunen gibelean ekoizpen bolumen orokor batentzat gutienezko laborari kopuruaren problematika da plantatzen. Halabainan, ekoiztu unitate bakotzeko margena gero eta apalagoa orduan eta ekoizpen maila haundiago behar du laborariak errebenioaren mantentzeko, eta laborari gutioago behar da orduan ekoizpen orokorraren segurtatzeko.

Euskal Herriko Laborantza Ganbarak landu duen dokumentu hau hobetu beharreko gogoeta tresna bat da. Datu base gero eta zehatz eta osoagoa osatu beharko da ondoko urteetan, « Ipar Euskal Herriko etxaldearen » ekoizpen eta kontsumo intermedioen neurketan (1. parte), bai eta erreferentzialeko etxalden lagin kopuruan (2. parte). Metodologia, haatik, eskura da eta ondoko urteetan errepikatua izanen da.



Quel est le poids de chaque production agricole au Pays Basque Nord ?
Quelle est la valeur ajoutée créée par les fermes du territoire ?
Comment évolue le résultat ou revenu par actif agricole ?
Et bien d'autres questions auxquelles ce document apporte des réponses.

Zer da ekoizpen bakotxaren pizua Ipar Euskal Herriko laborantzian ?
Zenbatekoa da lurraldeko etxaldek sortu balio erantsia ?
Nolako bilakaera du laborarien emaitzak edo errebenioak ?
Liburuxka hunek galdera hauei eta beste hainbesteri erantzuten die.



Euskal Herriko Laborantza Ganbara
64 220 Ainiza Monjolose
Tel. 05 59 37 18 82
laborantza.ganbara@ehlgbai.org
www.ehlgbai.org